LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 22 n° 50 Edmonton, le vendredi 16 décembre 1988 36 pages 0,50

Bonjour!
aux Franco-Albertains
de
Edson



La période des vacances des Fêtes approche et vous avez probablement déjà fait votre itinéraire en compagnie de votre famille. L'Alberta est certainement l'endroit par excellence pour faire du ski. Ce ne sont pas les endroits de villégiature qui manquent où que vous soyiez dans la province. Il n'est jamais trop tôt pour apprendre aux enfants à faire du ski. La plupart des centres de ski ont une école de ski, des moniteurs et des secouristes diplômés. Travel Alberta est à votre disposition pour vous aider à planifier une excursion de ski et vous donner les conditions d'enneigement. Composer sans frais le 1-800-222-6501 ou pour Edmonton seulement le 427-4321. *(Photo: Travel Alberta)*

SOMMAIRE

L'ASTA réagit favorablement à la nouvelle politique de Dinning

À lire en page 3...

Me Louis Desrochers est décoré...

À lire en page 5...

Cahier spécial de Noël

À lire de la page 11 à la page 26...

Expansion du réseau parlementaire... ... un autre TV5 sur les bras

À lire en page 27...

Au national...

• *Question linguistique*

McKenna pris à partie par la Société des Acadiens

OTTAWA (APF) - Le Premier ministre du Nouveau-Brunswick vient de subir les foudres de la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick sur la question linguistique.

La SAANB n'a pas apprécié les récents propos de M. Frank McKenna qui aurait déclaré à un quotidien anglophone de la province, que l'important vote recueilli aux élections fédérales par le parti Confederation of Regions-Atlantic Party (COR), obligeait la province à agir avec précaution dans le domaine linguistique.

Composé d'éléments extrémistes de la communauté anglophone allergiques au bilinguisme, le Confederation of Regions a recueilli plus de 15 000 votes au total dans les sept circonscriptions fédérales où il présentait des candidats. Les dirigeants du parti ont même annoncé récemment leur intention de former une aile provinciale d'ici les prochaines élections.

Dans un communiqué remis à la presse, la SAANB affirme que les Acadiens ont reculé dans le dossier linguistique depuis l'arrivée au pouvoir du Premier ministre libéral qui, comme on le sait, gouverne sans opposition depuis maintenant un an. Irritée, la SAANB se demande si «à chaque fois que certains éléments extrémistes vont tousser, la province va attraper la grippe».

À première vue, il peut sembler surprenant pour le lecteur qui n'est pas familier avec le dossier linguistique dans cette province, de lire de tels propos. Le Nouveau-Brunswick n'est-elle pas la seule province officiellement bilingue au Canada? L'Accord constitutionnel de 1987 ne consacre-t-il par le caractère bilingue de cette province qui compte 33 pour 100 d'Acadiens?

Tout cela est vrai, mais ce n'est toutefois pas assez, affirme aujourd'hui la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick. L'organisme souhaite maintenant une reconnaissance explicite de la spécificité acadienne. Si on reconnaît que le Québec est une société distincte en vertu de l'accord du lac Meech, disent les Acadiens, on doit aussi légalement reconnaître que les Acadiens forment une communauté distincte avec leur langue, leurs institutions, leur histoire et leur culture.

Pour y arriver, la SAANB préconise l'enchâssement dans la Constitution canadienne de la loi provinciale adoptée en 1981, la Loi 88, qui reconnaît l'égalité des deux communautés linguistiques officielles au Nouveau-Brunswick. Pour les Acadiens, l'accord du lac Meech nie les principes contenus dans cette Loi 88, tout simplement parce que l'Accord se borne à reconnaître, sans plus, la présence de Canadiens d'expression française à l'extérieur du Québec.

«Les Acadiens ne sont pas simplement présents parmi une concentration anglophone, mais forment plutôt une communauté distincte égale en statut, en droits et en privilèges» peut-on lire dans un mémoire présenté par la SAANB le 25 août dernier au caucus libéral provincial.

Le Premier ministre McKenna a souvent déclaré de son côté qu'il avait son propre agenda constitutionnel, et qu'il ne voulait pas se faire dicter une ligne de conduite par qui que ce soit en ce domaine.

Insatisfait de l'accord du lac Meech parce qu'il ne protège pas assez, selon son interprétation, les droits des femmes, des autochtones et des minorités, M. McKenna a décidé de ne pas ratifier cette entente historique avant de tenir des audiences publiques qui se poursuivront d'ailleurs dès le mois de février prochain.

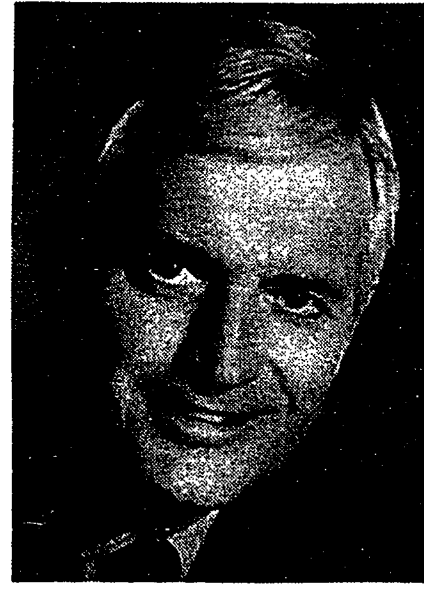
Les Acadiens n'ont rien contre cette idée, mais demandent au gouvernement de faire les démarches nécessaires pour enchâsser dès maintenant la Loi 88 dans la Constitution canadienne. Cela serait tout à fait possible sans l'accord de toutes les provinces, explique la SAANB, puisque l'article 43 de la Loi constitutionnelle prévoit qu'un amendement à la Constitution canadienne qui ne touche qu'une seule province peut être fait avec l'assentiment de la province concernée et du Parlement fédéral.

• *Libre-échange*

Les Libéraux veulent proposer des amendements

OTTAWA (APF) - L'entente sur le libre-échange ne passera pas comme une lettre à la poste, s'il faut en croire les propos émis par le chef du parti Libéral à la sortie de la première réunion de son caucus depuis l'élection du 21 novembre.

John Turner a affirmé que son parti allait organiser une «opposition vigoureuse» lors du débat sur le traité de libre-échange, débat qui pourrait bien s'étendre jusqu'à la fin de la présente année. Il n'est toutefois pas question de faire de l'obstruction en Chambre, a précisé le chef libéral.



John Turner

Les Libéraux ont l'intention de proposer des amendements à ce traité pour protéger les programmes sociaux et les programmes environnementaux, et pour définir les subventions. Les Libéraux veulent aussi débattre des programmes gouvernementaux qui devront être mis en place pour aider les travailleurs qui perdront leur emploi à la suite de la conclusion du traité.

Le caucus n'aurait pas soulevé la question du leadership selon M. Turner, qui se voit aujourd'hui comme «le fiduciaire» du parti Libéral. Interrogé par un journaliste qui voulait savoir s'il allait demeurer en poste jusqu'au prochain congrès du parti, M. Turner s'est contenté de dire que ses paroles étaient claires «pour qui sait comprendre». L'Exécutif national du PL s'est justement réuni samedi dernier (10 décembre) pour discuter de la prochaine convention et des affaires courantes du parti.

Un Acadien reçoit la légion d'honneur



Père Léger Comeau

OTTAWA (APF) - Le père Léger Comeau est devenu le premier Acadien à recevoir la médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le père Comeau a reçu cette haute distinction des mains du président de la France François Mitterand, au cours d'une cérémonie officielle qui se tenait le 1er décembre dernier à l'Élisée à Paris.

Président de la Société nationale des Acadiens de 1978 à mai 1988, le père Comeau a joué un rôle de premier plan dans le développement des relations entre la France et l'Acadie au cours des dernières années.

Le ministre d'État Acadien des Petites entreprises et du Tourisme, et ministre d'État aux Affaires indiennes et du Nord canadien, Bernard Valcourt, représentait le gouvernement fédéral à cette occasion.

• *Fonction publique fédérale*

Il devrait y avoir autant de femmes que d'hommes d'ici la fin des années 1990

OTTAWA (APF) - Si la tendance se maintient, les femmes devraient être aussi nombreuses que les hommes dans la Fonction publique fédérale d'ici la fin des années 1990, révèle une récente étude préparée pour le compte du Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme.

Intitulée «Jouer à l'égalité: les femmes et la fonction publique fédérale (1908-1987)», le document fait état des progrès des femmes vers un traitement plus égalitaire, sans cacher toutes les difficultés et toutes les embûches qu'elles ont dû surmontées depuis le début du siècle. L'étude nous fait d'ailleurs découvrir les nombreuses tactiques utilisées par l'employeur pour caser, ou casser les femmes ambitieuses qui tentaient de grimper en haut de la hiérarchie de la fonction publique dans les pénibles années 1960 et 1970, et révèle toute la gamme des préjugées que les hommes pouvaient entretenir à cette époque envers les femmes fonctionnaires.

Même si les femmes ont augmenté leurs effectifs de 1976 à 1987 grâce au programme d'action positive mis sur pied au début des années 1980, il n'en demeure pas moins, selon l'auteur du rapport Nicole Morgan, qu'elles occupent seulement 8,7 pour 100 des postes dans la catégorie cadre supérieur, et qu'elles ne composent que 13,2 pour 100 de la haute direction. Personne ne sera donc étonné d'apprendre que près de 84 pour 100 des femmes dans la fonction publique gagnent moins de 35 000 $, comparativement à près de 55 pour cent chez les hommes.

Malgré les sombres constatations du rapport, Mme Morgan a précisé en conférence de presse qu'il n'a jamais existé comme tel un plan machiavélique, destiné à contrer l'avancement des femmes dans la fonction publique fédérale.

Et les femmes francophones? Elles sont perçues par leurs consoeurs anglophones comme «les plus hystériques de la fonction publique» selon les mots employés par Mme Morgan.

«Ce sont elles qui disent le plus ce qu'elles pensent. Elles sont perçues comme agressives par les femmes anglophones», ajoute l'auteur du rapport. Et ça s'explique. Selon les femmes interrogées, être francophone et femme sont, dans l'ordre, les deux principaux facteurs de la discrimination dans la fonction publique fédérale!

À la 3...

• *Réaction*

L'ASTA réagit favorablement à la nouvelle politique d'éducation linguistique de Jim Dinning

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Les Commissions scolaires ont reçu avec beaucoup de satisfaction la nouvelle politique d'éducation linguistique présentée mardi dernier par le ministre de l'éducation Jim Dinning.

«L'Alberta School Trustees' Association» (ASTA) n'a que des propos élogieux à l'endroit du Ministre «pour sa promptitude à régler ce dossier laissé si longtemps de côté».

Selon le communiqué émis par l'ASTA, cette dernière est heureuse que le gouvernement ait développé une politique pratique reflétant le patrimoine multiculturel de l'Alberta et les droits constitutionnels des francophones.

En se servant des principes de cette politique, les commissions scolaires locales devraient être capable d'assurer une consistance dans leur approche à travers la province et en même temps adapter cet approche pour rencontrer les besoins et les implications locales.

«Le gouvernement a reconnu la force et le travail des commissions scolaires albertaines et a réitéré sa confiance aux conseils locaux en leur remettant la responsabilité de mettre en oeuvre tous les programmes d'instruction des langues», d'ajouter le communiqué.

M. Dinning semble reconnaître l'implication de coûts additionnels auxquels auront à faire face les commissions scolaires pour répondre aux demandes des étudiants. Les fonds alloués à ces programmes font encore l'objet de discussions et n'ont pas encore été finalisés. Le ministre a par ailleurs indiqué qu'il communiquerait avec le fédéral pour obtenir des fonds supplémentaires pour l'éducation linguistique.


Jim Dinning

Depuis quelques années, les commissions scolaires étaient laissées à elles-mêmes pour faire face aux besoins grandissants des citoyens dans le domaine de l'enseignement de la langue de la minorité de langue officielle et des langues du patrimoine. Leur réponse a varié. «L'ASTA est heureuse d'avoir enfin une politique bien définie et une direction qui permettront aux commissions scolaires de tenter de faire quelque chose dans ce domaine», ajoutait encore le communiqué.

Quelques commissions scolaires dans la province ont fait face à des luttes et se sont retrouvés en Cour contre des groupes de la minorité de langue officielle, qui réclamaient leur droit à une éducation dans leur langue. Ces commissions scolaires n'avaient d'autre choix que de présumer de la politique gouvernementale à ce sujet.

Selon l'ASTA, cette nouvelle politique et cette nouvelle direction du gouvernement permettront aux Albertains de voir leurs taxes dépensées à des fins éducationnelles plutôt qu'à défendre des cas de Cour.

Les règlements régissant cette nouvelle politique seront remis aux commissions scolaires avant le début de la nouvelle année.

Reste maintenant à savoir si les commissions scolaires locales passeront facilement à l'action et donneront les moyens aux francophones de la province de faire instruire leurs enfants en français ou s'il faudra que les francophones se battent pour prouver «...que le nombre le justifie». La balle est donc dans le camp des commissions scolaires qui devront prouver aux francophones et au Canada tout entier qu'elles sont de bonne foi. Il ne faut jamais qu'elles oublient que l'éducation en français pour les francophones est un droit et que l'immersion est un privilège.

• *La SPEF d'Edmonton réagit*

Elle souhaite apporter une contribution significative au plan quinquennal

PIERRE BRAULT

EDMONTON - La série de mesures adoptées lundi soir dernier par la Commission scolaire catholique d'Edmonton est qualifiée par le président Eric Préville de la Société des parents pour les écoles francophones d'Edmonton de «pas dans la bonne direction».

Dans un communiqué émis le 7 décembre, la SPEF d'Edmonton déclare qu'elle est heureuse que la Commission scolaire propose une école élémentaire francophone dans l'Ouest de la ville d'Edmonton. «Cela permettra à la population de cette région une meilleure accessibilité à l'éducation française», ajoutait M. Préville.

Contrairement à ce qui a été annoncé par quelques stations de télévision anglophones, il n'est pas question de bâtir une nouvelle école dans l'Ouest de la ville pour y loger le programme français. M. Lucien Duigou, surintendant régional, a d'ailleurs assuré les commissaires, au cours de l'assemblée de lundi dernier, qu'on travaillerait à partir des locaux déjà existants dans cette partie de la ville.

La SPEF se dit aussi heureuse de la proposition avancée par la Commission scolaire de transférer les étudiants du secondaire de l'école J. H. Picard à l'école Maurice Lavallée. «Nous sommes heureux de voir qu'enfin, la Commission scolaire reconnaît les besoins éducatifs, linguistiques et culturels des étudiants francophones de la 10e à la 12e année», déclarait M. Préville. Et il ajoutait dans un même souffle «Nous reconnaissons cependant que cette solution est **loin d'être idéale**».

La SPEF d'Edmonton veut donc s'assurer que son bureau de direction continuera à travailler ardument pour obtenir des écoles distinctes pour l'élémentaire et le secondaire.

Considérant que l'établissement d'une école secondaire semble être le but à long terme de la Commission scolaire, la SPEF lui demande de bien vouloir spécifier le plus rapidement possible comment elle entend atteindre cet objectif. Et M. Préville ajoutait «Il est essentiel que la communauté francophone soit consultée, que celle-ci puisse apporter une contribution significative à l'établissement de ce plan de cinq ans, et que le dossier progresse rapidement».


Eric Préville

On sait que le programme d'éducation pour les francophones n'a cessé de croître depuis 1984, à raison de 11 % par année. Et les projections de la Commission scolaire indiquent que cette croissance continuera au moins jusqu'en 1992 à un rythme de 10 % par année.

• *Mini remaniement ministériel*

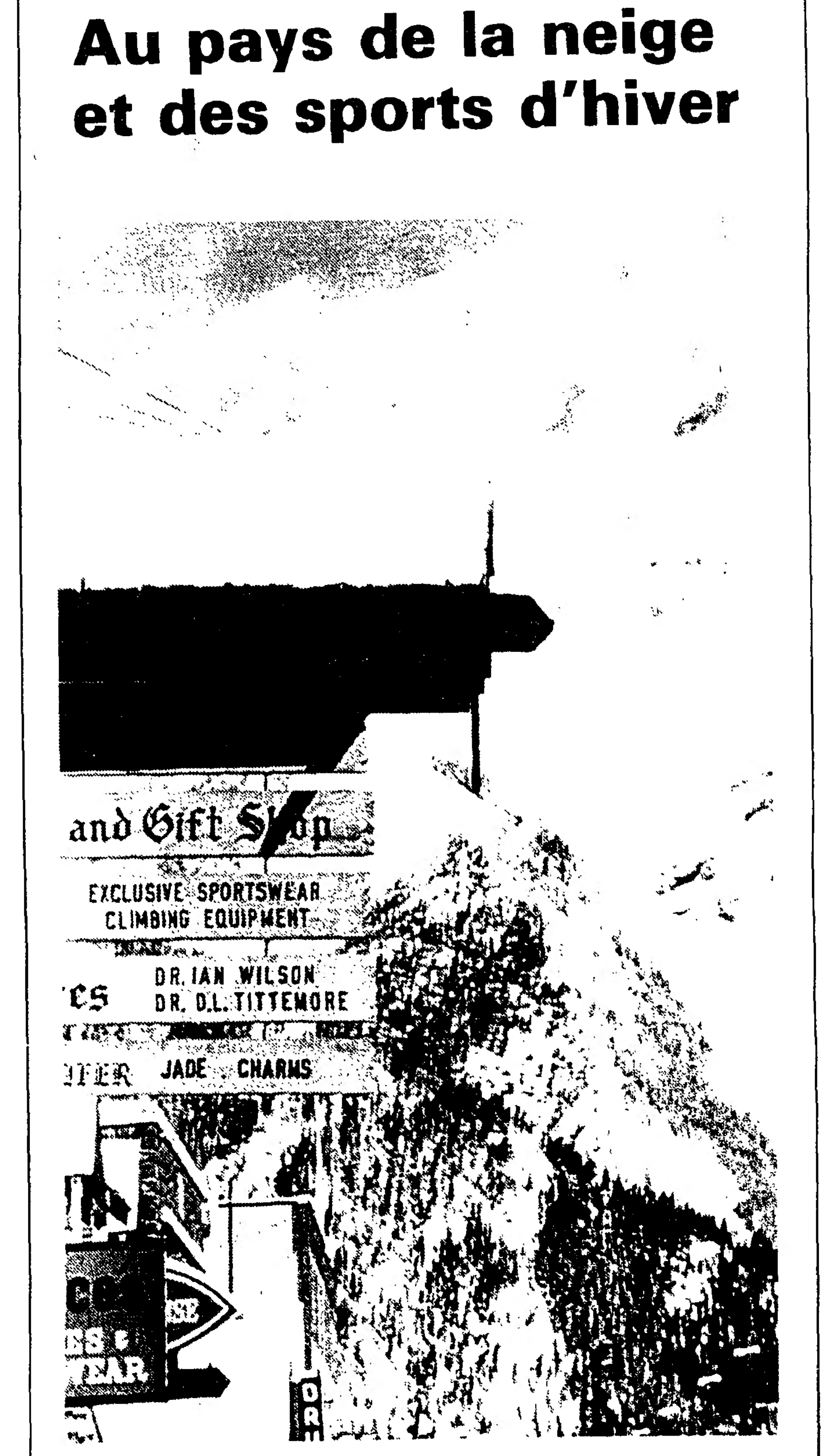
Pas de changement pour Valcourt

OTTAWA (APF) - Le seul député et seul ministre francophone de l'extérieur du Québec dans le Cabinet Mulroney, ne s'est pas vu confier de nouvelles tâches par le Premier ministre, lors du mini remaniement ministériel effectué pour combler les postes laissés vacants par la démission des six ministres défaits lors de la dernière élection fédérale.

Le ministre Bernard Valcourt demeure donc, jusqu'à nouvel ordre, ministre d'État aux Petites entreprises et au Tourisme, et ministre d'État aux Affaires indiennes et du Nord Canadien. Ce n'est qu'après le congé des Fêtes que M. Mulroney annoncera vraisemblablement la composition d'un tout nouveau Cabinet.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Joe Clark, se voit confier le poste de ministre de la Justice et procureur général du Canada. Otto Jélinek des Approvisionnements et Services devient ministre suppléant des Travaux publics. Frank Oberle remplace Gerry Saint-Germain de la Colombie-Britannique au poste de ministre d'État aux Forêts. Le sénateur Lowell Murray qui est ministre d'État aux relations fédérales-provinciales, prend la responsabilité du ministère des Communications. Douglas Lewis devient président suppléant du Conseil du Trésor. Enfin, le secrétaire d'État Lucien Bouchard a été nommé ministre suppléant de l'Environnement.

Au pays de la neige et des sports d'hiver



La région des Rocheuses, de Banff à Jasper, en passant par le Lac Louise, est le rendez-vous des fervents du ski et des sports d'hiver. La période des Fêtes est particulièrement achalandée et à compter du 23 décembre des milliers de personnes se dirigeront vers ces centres de villégiature pour refaire leurs forces et profiter du grand air pur de la plus belle chaîne de montagnes au monde.
(Photo: Travel Alberta)

Editorial



Guy Lacombe

• *À Edmonton*

Une école secondaire française: enfin!

Après quatre années de réunion, de pourparlers, de tiraillements, de frustrations et de déceptions, les parents francophones d'Edmonton ont enfin vu leur persévérance récompensée le 5 décembre dernier lorsque le Conseil des Écoles catholiques d'Edmonton leur a enfin reconnu le droit à leur propre école secondaire.

Le vice-président du Conseil scolaire, M. Hugh Tadman, a spécifié que ce faisant le Conseil scolaire reconnaissait dans la pratique les droits des deux peuples fondateurs du Canada.

Du même coup, le Conseil scolaire a approuvé la création d'une deuxième école francophone élémentaire pour septembre 1989. Cette école sera établie dans l'Ouest de la ville.

C'est avec un évident soupir de soulagement que les francophones d'Edmonton voient se terminer ce chapitre assez triste de leur lutte pour une école secondaire française à Edmonton. Il leur est maintenant permis d'envisager l'avenir avec plus de confiance, non seulement parce qu'ils jouiront d'un service essentiel à leur développement, mais aussi parce qu'ils pourront investir dans d'autres domaines importants toutes ces énergies qui, depuis plusieurs années, ont été englouties semaine après semaine dans ce dossier épineux d'une école secondaire française à Edmonton.

Autre point positif: cette décision du conseil scolaire catholique d'Edmonton semble devoir marquer le départ d'une nouvelle ère de coopération entre les commissaires et la communauté. Car il faut bien le reconnaître, depuis plusieurs années, les relations étaient loin d'être au beau fixe.

Dans l'immédiat, beaucoup de décisions administratives devront être prises pour rendre opérantes les recommandations de lundi soir dernier.

Il faudra décider, par exemple, où logera l'école de l'Ouest d'Edmonton; il est évidemment essentiel que la nouvelle école ne cohabite pas avec un programme d'immersion. Il faudra aussi mettre en place les mécanismes pour choisir le directeur ou la directrice, puis le personnel enseignant et de soutien.

Du côté de l'école secondaire, la décision de loger les 10e, 11e et 12e années dans une école élémentaire (Maurice Lavallée) n'est acceptable que parce qu'il s'agit d'une situation temporaire. Il n'est certainement pas impossible de trouver un «modus vivandi» qui satisfasse les besoins de tout le monde pour un certain temps, tout en limitant les inconvénients; mais cela supposera beaucoup d'imagination de la part de l'administration de l'école et beaucoup de flexibilité de la part du personnel et des étudiants.

Il faut aussi souhaiter qu'on mette tout en oeuvre pour s'assurer que les élèves francophones de Picard acceptent de déménager à Maurice Lavallée, et pour leur rendre la vie agréable dans ce nouvel environnement. On ne pourra pas les forcer à déménager, mais il serait regrettable que certains d'entre eux décident de rester en arrière. Même les plus avancés doivent considérer comme une occasion à ne pas manquer la chance de faire au moins leur dernière année de secondaire dans une école française.

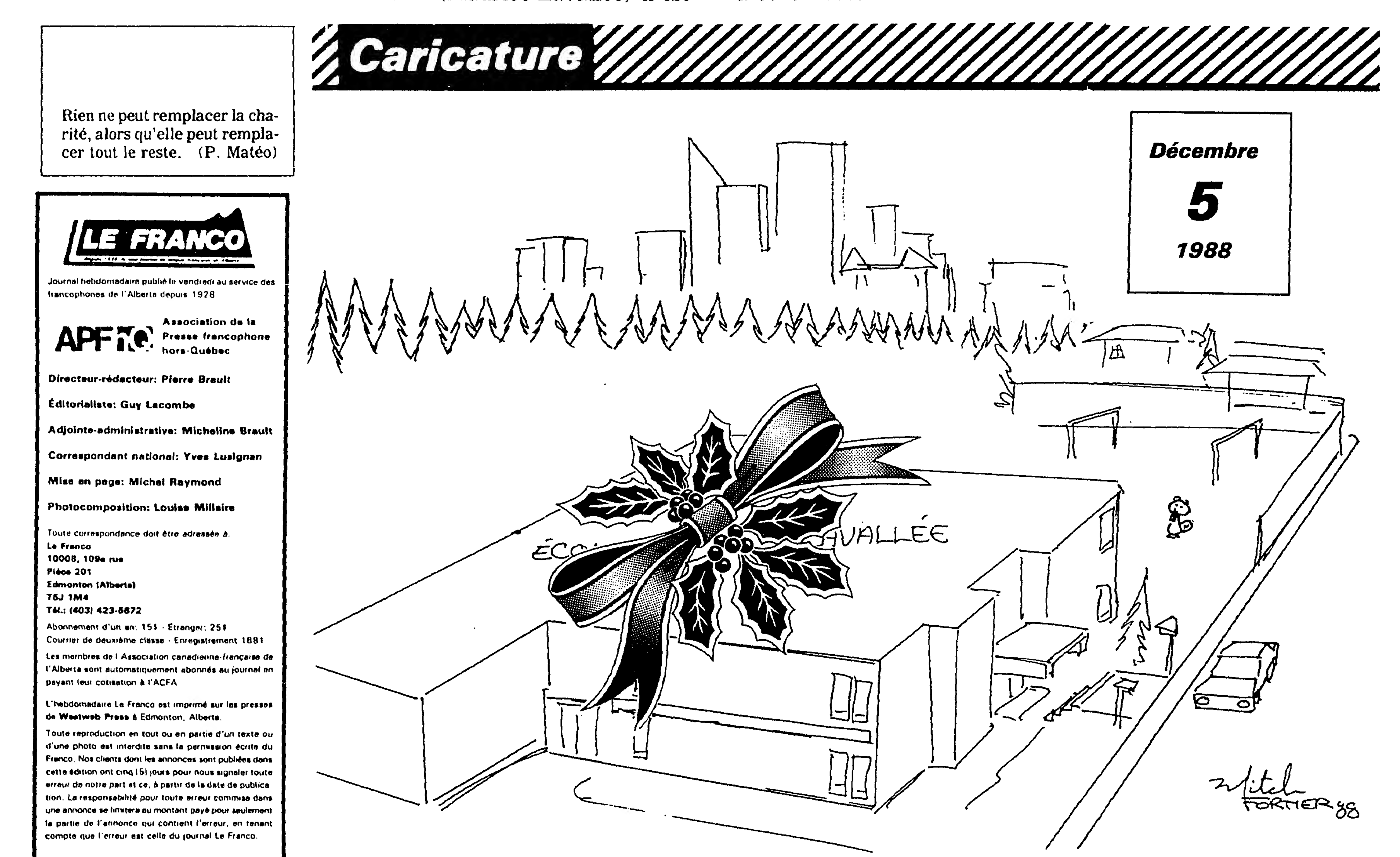
D'ailleurs le choix des enseignants qui iront à Maurice Lavallée y sera pour beaucoup dans la décision des élèves de faire ce transfert. Tout le monde le sait, il se trouve à l'école J. H. Picard des enseignants d'une rare qualité qui, en plus d'être compétents, sont aussi des Franco-Albertains «jusque dans le fond des trippes». La nouvelle école secondaire aura besoin de ces enseignants-là. Il ne s'agit pas de priver les élèves du programme d'immersion des meilleurs professeurs, mais cette fois-ci, plus que jamais, nous sommes amplement justifiés de penser à nous d'abord!

Dans sa décision du 5 décembre dernier, le Conseil scolaire catholique d'Edmonton a aussi parlé d'un «plan de cinq ans» en ce qui regarde l'éducation des francophones à Edmonton. Il sera essentiel que la communauté soit partie prenante dans l'élaboration et l'exécution de ce plan.

Il faut que le 5 décembre 1988 s'inscrive dans l'histoire non seulement comme une date où les droits scolaires des Franco-Albertains d'Edmonton ont été reconnus, mais aussi comme une date marquant les débuts d'une communication plus soutenue et d'une collaboration plus active entre le Conseil scolaire et la communauté franco-albertaine. C'est seulement sur ce terrain-là qu'on pourra continuer à construire.

Rien ne peut remplacer la charité, alors qu'elle peut remplacer tout le reste. (P. Matéo)

Caricature



LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928

APF Association de la Presse francophone hors-Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault

Éditorialiste: Guy Lacombe

Adjointe-administrative: Micheline Brault

Correspondant national: Yves Lusignan

Mise en page: Michel Raymond

Photocomposition: Louise Millaire

Toute correspondance doit être adressée à.
Le Franco
10008, 109e rue
Pièce 201
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4
Tél.: (403) 423-6872

Abonnement d'un an: 15$ - Étranger: 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Westweb Press à Edmonton, Alberta.

Lettres ouvertes

Vidéo des écoles catholiques

Le Franco
10008, 109e Rue
Pièce 201
Edmonton, AB
T5J 1M4

M. Lacombe

Je ne m'attends pas de voir cette lettre imprimée puisque rarement est-ce qu'on lit dans votre journal ce qui ne reflète pas son opinion. J'ai décidé de vous écrire quand même.

J'ai vu la vidéo dont vous parliez dans l'éditorial du 25 novembre. Vous avez raison—elle ne reconnaît pas spécialement les efforts des francophones. Et elle ne devrait pas le faire non plus! Ce qui reliait les fondateurs des écoles catholiques n'est pas le fait qu'ils étaient français, anglais, irlandais, métis ou autres, mais qu'ils étaient catholiques. Les efforts d'individus comme Antonio Prince et J. H. Picard sont mentionnés ainsi que ceux de Luke Kelly, Bill Sereda et d'autres. Ces gens s'intéressaient à l'éducation d'enfants catholiques premièrement. La vidéo reconnaît les efforts de ceux qui ont commencé et de ceux qui ont maintenu les écoles catholiques pendant cent ans. Leur nationalité n'est pas importante, mais leur religion l'est.

Vous parliez aussi du dévouement des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, et encore, je suis complètement d'accord. Mais il y avait aussi d'autres communautés religieuses qui étaient autant dévouées. Ces communautés étaient irlandaises et ukrainiennes ainsi que françaises. On parle spécialement dans la vidéo des Soeurs, «Faithful Companions of Jesus» parce qu'elles étaient les premières arrivées, elles ont toujours eu des membres actives dans les écoles catholiques et une d'elles enseigne encore à l'école Archbishop O'Leary.

Le but de la vidéo est de célébrer l'histoire des Écoles catholiques d'Edmonton. Pour ainsi faire, elle célèbre les efforts d'individus qui ont un aspect en commun--ils étaient tous catholiques. Si des groupes s'intéressent à reconnaître les efforts des leurs, qu'ils le fassent. La vidéo produite par les Écoles catholiques reconnaît l'effort de tous ceux qui ont voulu faire de ces écoles les meilleures de la province.

Paul Gagné
Edmonton

Libre-échange

M. l'Éditeur,

C'est avec beaucoup d'appréhension que je vois arriver le 12 décembre 1988.

C'est le jour où le gouvernement reprend ses travaux et que le PM Mulroney donnera le Canada en libre-échange aux États-Unis.

Ce sera les funérailles de notre beau Canada. «NON», nous n'enterrons pas le Canada tout de suite. Cela prendra dix ans, peut-être moins, et le Canada sera enterré pour toujours.

Nous ne pouvons pas oublier les immenses recherches de Mel Hurtig, Grant McEwan, John Turner, Ed Broadbent et plusieurs autres.

Les statistiques nous disent que nous faisons environ 80 % de nos exportations avec les États-Unis, présentement.

L'autre 20 % ce sont les prières qui commencent avec le départ de Gillette, Agnew, etc., et plus de 3 000 compagnies canadiennes qui sont devenues américaines et les recherches disent que 67 % des profits et plus vont aussi s'envoler. Et que dire des brasseries et autres compagnies qui déjà s'organisent pour déménager aux États-Unis. Ils nous donneront notre Molson brassée aux E-U, transportée dans des camions américains, contrôlée par les américains et cela nous coûtera des milliers d'emplois au Canada.

«Le libre-échange»? Certainement! «OUI», je me souviendrai de Brian Mulroney et de ses Conservateurs, les bleus, aux funérailles du Canada. «OUI», je me souviendrai avec beaucoup d'autres aussi de ce 12 décembre 1988.

Georges Lapierre
Calgary, Alberta

• *Épanouissement de la langue*

Me Louis Desrochers est décoré de l'Ordre des francophones d'Amérique

OTTAWA (APF) - Le collège Mathieu de Gravelbourg en Saskatchewan a reçu le Prix du 3 juillet au cours d'une réception au Secrétariat permanent des peuples francophones, à Québec. C'est la première fois que ce prix est accordé à une institution de l'Ouest canadien.

Institué en 1978 par le Conseil de la langue française, le Prix du 3 juillet (en souvenir de la fondation de Québec, un 3 juillet 1608) souligne les efforts d'un organisme au maintien et au soutien de la langue française de son milieu. Le prix est accompagné d'une bourse de 5 000 et d'un parchemin. Le directeur général du collège Mathieu, Florent Bilodeau, a reçu le prix au nom de l'institution.

Le collège Mathieu fête cette année son 70e anniversaire de fondation, et on a cru bon au Conseil de la langue française de souligner les services rendues par cette institution d'enseignement à la communauté francophone de l'Ouest.



Me Louis A. Desrochers

Au cours de la même cérémonie, le Conseil de la langue française a remis l'Ordre des francophones d'Amérique au directeur général du collège Mathieu et à cinq autres éminents francophones de l'extérieur du Québec, qui ont contribué à l'épanouissement de la langue française dans leur milieu. Il s'agit de Louis A. Desrocher d'Edmonton, Paul Vichinsky, fondateur du Centre de civilisation canadienne-française à l'université d'Ottawa, Yves St-Denis, ancien président de l'Association canadienne-française de l'Ontario, du père Maurice Leblanc, président de la Fédération des Acadiens de la Nouvelle-Écosse et de Edna Bourque de Moncton au Nouveau-Brunswick, qui fut déjà présidente de la Fédération internationale des ainés.

• *Syndrôme de l'immunodéficience acquise (sida)*

Les jeunes sont inquiets, mais pas au point de changer leur comportement sexuel

OTTAWA (APF) - La menace du sida a semé l'anxiété chez les jeunes Canadiens de 11 à 21 ans, mais pas au point de modifier leur comportement sexuel.

La première enquête nationale sur les connaissances, les attitudes et les comportements des jeunes en ce qui a trait au sida révèle que les jeunes ont des rapports sexuels aussi tôt qu'à l'âge de 12 ans. Même si la crainte du sida est réelle, les jeunes sont rarement en faveur de la chasteté avant le mariage, et guère emballés par l'utilisation du condom. Le résultat, c'est que les jeunes sexuellement actifs ont un comportement qui permet la transmission des infections.

«L'Enquête sur les jeunes Canadiens et le sida» réalisée par une équipe de chercheurs de l'université Queen's en Ontario, a été dévoilée lors de la première Journée mondiale du sida, le 1er décembre dernier. elle porte sur un échantillon de 38 000 jeunes de 11 à 21 ans, choisis dans les 10 provinces canadiennes et les deux territoires, parmi les élèves de 7e, 8e et 11e années, et des étudiants de première année au niveau universitaire ou collégial. Des décrocheurs et des jeunes de la rue ont aussi été interviewés.

Les parents et les éducateurs qui se cachent la tête dans le sable, et refusent de voir la réalité en face, seront sûrement en état de choc après avoir pris connaissance des statistiques suivantes.

Ainsi, 31 pour 100 des jeunes garçons et 21 pour 100 des jeunes filles de 9e année ont déclaré aux enquêteurs avoir déjà eu des rapports sexuels au moins une fois. Cette proportion atteint 49 pour 100 chez les garçons et 46 pour 100 chez les filles de 11e année. Au niveau collégial et universitaire, les trois quart des garçons et filles interrogés ont déjà eu des rapports sexuels.

Autre constatation. Les rapports anaux ne sont pas le lot des acteurs de films pornographiques. En effet, 15 pour 100 des jeunes de niveau collégial et universitaire déclarent avoir eu ce type de comportement sexuel au moins une fois. Parmi ces mêmes étudiants, 14 pour 100 seulement utilisent toujours un condom lors de leurs rapports sexuels.

Les chercheurs estiment qu'à défaut de convaincre les jeunes à changer leurs habitudes sexuelles, l'information sur le sida doit être davantage diffusée et expliquée. Ceux-ci considèrent que l'information actuelle sur le sida diffusée dans les écoles canadiennes est «euphémique et vague» et n'a «ni la clarté, ni la franchise» que souhaitent les jeunes.

Selon les derniers chiffres compilés par le Centre fédéral sur le sida, 2 181 Canadiens ont été atteints de la maladie depuis 1979. De ce nombre, 1 202 sont depuis décédés. Le plus grand nombre de ces cas se retrouvent chez les homosexuels, mais il existe aussi des sidatiques parmi la population hétérosexuelle. Au niveau mondial, plus de 124 000 cas de sida ont été recensés à ce jour.

L'Ontario (874), le Québec (647) et la Colombie-Britannique (430) sont, dans l'ordre, les provinces où on dénombrent le plus grand nombre de sidatiques depuis 1979. L'Alberta (123), le Manitoba (27), la Saskatchewan (23), la Nouvelle-Écosse (33), le Nouveau-Brunswick (10), Terre-Neuve (10), l'Île-du-Prince-Édouard (2), les Territoires du Nord-Ouest (1) et le Yukon (1) font toutes face à cette maladie à un degré ou à un autre. Et ce ne serait que la pointe de l'iceberg, puisque selon Santé et Bien-être social Canada, plus de 50 000 Canadiens seraient actuellement porteurs du virus.

Même si ces statistiques peuvent sembler alarmantes, rien ne sert de se barricader, de piquer des crises d'hystérie, de crier que la fin du monde est proche, ou d'affirmer comme l'ancienne ministre fédéral de la Santé Monique Bégin l'a fait lors de la dernière campagne électorale, que le libre-échange va nous importer le sida des États-Unis!

Le sida se transmet généralement lors de rapports sexuels, ou lors de l'échange d'aiguilles infectées entre toxicomanes qui se piquent. Des étreintes, une poignée de main ou de petits baisers, affirment Santé et Bien-être Social Canada, ne provoquent pas le sida.

• *Économie*

L'optimisme des consommateurs est à la baisse

OTTAWA (APF) - La confiance des consommateurs canadiens relativement à l'économie du pays a connu une baisse importante au cours du dernier trimestre de 1988, révèle une enquête menée par le Conference Board du Canada.

Sauf en Ontario, toutes les régions du pays ont enregistré des indices de confiance moins élevés. L'indice est quand même élevé, sauf qu'il semble que les consommateurs ont retrouvé leurs inquiétudes du passé à l'égard du climat économique, estime le Board.

Les consommateurs n'ont cependant constaté aucun changement depuis le dernier trimestre en ce qui a trait à leur situation financière personnelle. Environ 22 pour 100 estime même que l'état financier de leur famille s'est amélioré au cours des derniers six mois.

-ATTENTION-

«Le Franco», votre journal préféré, ne publiera pas le 30 décembre 1988 en raison du congé des Fêtes.

BONNES VACANCES À TOUS!

Nouvelles régionales

• *Forum 88 à Fort McMurray*

Campagne de sensibilisation auprès de la communauté pour l'éducation française

LÉO PARENT

FORT McMURRAY - C'est le 20 novembre que les gens de Fort McMurray ont tenu leur Forum 88, activité annuelle en sa troisième reprise. Cette ville enneigée accueillait pour cette occasion des personnes-ressources de plusieurs endroits de la province. Le grand thème de la journée était le lancement officiel d'une campagne intensive de sensibilisation auprès de la communauté pour l'éducation française dans notre ville.

Après un brunch au MacKenzie Park Inn, qui a réuni une cinquantaine de personnes, les gens plein d'énergie pour l'après-midi se sont rendus à la salle de réunion. Roland Péru, notre président local ainsi qu'Anna Arsenault, ont souhaité la bienvenue à tous les membres présents et aux invités spéciaux. Ceux-ci étaient:

1. Yvon Laberge, agent au Secrétariat d'Etat
2. Annette Labelle, parent-directrice de la Fédération des Parents Francophones de l'Alberta, F.P.F.A.
3. Viviane Beaudoin, responsable du secteur politique de l'A.C.F.A. provinciale d'Edmonton.
4. Lionel Rémillard, consultant en Éducation de Bonnyville.

Également présent, M. Jean-Claude Giguère, responsable du secteur éducation pour l'A.C. F.A. provinciale.



Lionel Rémillard, invité spécial, a parlé du problème de l'éducation française en Alberta.
(Photo: Léo Parent)

Yvon Laberge, le premier à nous adresser la parole, nous a présenté un aperçu du fonctionnement du Secrétariat d'État. Entre autres, nous dit-il, le Secrétariat d'État vise à soutenir et encourager une diversité de programmes en tenant compte de l'égalité des groupes concernés tout aussi que leur diversité et de leur appartenance dans une grande communauté. Le défi que le Secrétariat d'État a lancé au gouvernement fédéral, d'après Yvon, est de «fournir un appui au bilinguisme tout en permettant l'épanouissement de divers patrimoines et assurer que le tout produise une société harmonieuse et égale».

Après un réarrangement du local en format atelier, Annette Labelle a pris la parole avec son exposé sur l'éducation française. En débutant, elle a affirmé que tous devraient exiger en tout temps les services en français des bureaux qui affichent un service bilingue même si ça prend plus de temps pour se faire servir. C'est le moyen le plus efficace pour améliorer le service en la deuxième langue officielle. Elle nous fait ensuite part de ses expériences avec l'éducation française de la maternelle au secondaire avec les avantages certains et potentiels et aussi quelques points à suivre pour obtenir un programme français. Un de ses commentaires sur les étapes à passer dans la lutte pour l'éducation française était le suivant: «Les élèves qui quittent un programme d'immersion pour entrer dans un programme français ont vraiment une période d'adaptation très difficile durant les premiers six mois (et leurs parents aussi, il faut le dire) pour faire la transition de programme, mais après la transition accomplie les élèves repartent et en sont valorisés par l'expérience.

Viviane Beaudoin nous a adressé ensuite la parole pour son atelier en politique avec ce titre: «Pourquoi revendiquer nos droits et comment». Elle a débuté en affirmant que personne revendiquera nos droits à notre place et que les droits qui nous sont donnés, sont des outils qu'il faut utiliser sinon, ils vont rouiller et ne seront plus utilisables. Elle affirme aussi qu'en politique on ne peut pas se passer du démarchage (lobbying) et que le premier pas à suivre était de bien s'informer sur nos droits et ensuite d'informer les autres, et d'informer les autres et d'informer les autres. Un plan d'action suggéré pour arriver à terme d'un projet quelconque est le suivant:

1. définir les objectifs
2. élaborer les stratégies
3. établir un échéancier (plus ou moins important selon le cas)
4. évaluation et réajustement.

Viviane a continué avec un résumé des actions et conséquences prises lors du projet «Opération Survie». Après une période de questions, les conducteurs d'atelier ont reçu un bon applaudissement de l'assemblée qui aimait fort bien ce qu'elle entendait.

Après la pause-café, Lionel Rémillard a pris la parole. Pour s'introduire, il nous a raconté ses débuts à Sudbury et Toronto et, entre autres, son travail à Falher et Bonnyville. Il a spécialement reconnu trois personnes dans l'assemblée dont avec qui il a travaillé à Toronto, il y a bien des années. C'étaient M. et Mme Germain Gagnon et M. Jean-Claude Giguère.

Monsieur Rémillard a continué son récit en émerveillant l'assemblée par sa connaissance dans le domaine de l'éducation soit du point de vue historique, soit des ouvrages et réussites qu'il a chapeautés à travers la province, soit même de sa bonne connaissance du statut de l'éducation dans notre régionale. M. Rémillard n'est pas quelqu'un à mâcher ses mots et ses dards envers la commission scolaire catholique locale dont un commissaire était présent en a été la preuve.

Une heure et quart plus tard, temps qui a passé très vite, un applaudissement chaleureux remercie ce dernier invité très apprécié et le tout s'est terminé avec un vin et fromage où la discussion évoquée par les échanges de l'après-midi s'est continuée. Tous étaient satisfaits de leur après-midi et sont repartis avec une vision un peu plus claire sur l'éducation française et ses possibilités dans notre milieu et avec un intérêt piqué par ces quatre personnes-ressources fort bien entraînantes. Encore une fois, un gros merci à Yvon, Annette, Viviane et Lionel pour avoir fait de cette après-midi un grand succès.

• *Aurevoir, Agathe*

Agathe Gaulin au Secrétariat d'État pour les 4 prochains mois

EVELYNE ST-AMANT HUBERT

EDMONTON - Les quatre prochains mois paraîtront bien longs à l'A.C.F.A. régionale d'Ed monton, qui sera privée des précieux services d'Agathe Gaulin, la dynamique coordonnatrice du bureau régional. En effet, au Secrétariat d'État où on a vite remarqué son efficacité et son professionnalisme, trois importants dossiers viennent de lui être confiés: le programme de la promotion de la femme, celui des communautés de langues officielles de même qu'un nouveau, celui de l'alphabétisation. Mademoiselle Gaulin aura sûrement vite fait de mériter la confiance de cet organisme pour revenir terminer son oeuvre à la régionale.



Agathe Gaulin

Sous sa brillante direction, le bureau régional de l'A.C.F.A. a connu l'essor dont rêvaient ses prédécesseurs. Grâce à sa ténacité, à sa diplomatie, à son ouverture d'esprit, bref, à sa compétence, un organisme déjà voué au bien-être de la francophonie régionale a enfin trouvé les outils nécessaires pour oeuvrer efficacement au développement de notre commnauté. Malgré des moyens financiers restreints, elle a réussi, non seulement à faire progresser les dossiers courants, mais aussi, à raviver les dossiers en veilleuse et même à en ouvrir de nouveaux; la cabane à sucre connaît un succès retentissant; le dossier éducation, mené en collaboration avec la Société des Parents, s'est ramifié pour mieux s'adapter à l'évolution de la situation; les jeunes francophones disposent maintenant d'une colonie de vacances au camp Lusson; le Comité Femme, dont la réputation déborde les frontières de la province, collabore avec plusieurs organismes féminins dans le but de briser l'isolement des femmes en leur fournissant l'occasion de se rencontrer, d'échanger et de s'informer. La liste est longue... Ne ménageant ni temps ni efforts, Mlle Gaulin a accompli dans l'ombre un travail gigantesque dont toute la communauté peut maintenant bénéficier.

Agathe, ton équipe te souhaite bonne chance! Nous avons déjà hâte que tu nous reviennes.

Amy, Elda, Eléna, Evelyne, Josée, Nancy, Sonya, Suzanne et Yvan.

• *Saint-Paul*

La semaine des écrivain(e)s

SYLVIE DASSYLVA

SAINT-PAUL - La semaine du 12 au 19 novembre était réservée aux auteur(e)s. Pour mousser un peu la publicité concernant les livres écrits dans la langue de Molière, certain(e)s auteur(e)s se sont dévoué(e)s pour offrir des conférences un peu partout à travers la province.

L'école élémentaire de Saint-Paul, pour cette occasion, a invité une écrivaine albertaine du nom de Mme Nadine Mackenzie qui a donné un exposé pour les élèves, sur son intéressant travail. Ceux-ci ont écouté avec intérêt, et posé de bonnes questions à la fin de la présentation.

J'ai moi-même rencontré Mme Mackenzie. Voici donc le résumé de l'entrevue:

Mme Mackenzie est d'abord originaire de la Suisse, fille d'une mère russe et d'un père suisse-allemand. Cela fait déjà 7 ans qu'elle écrit, après avoir été auparavant critique d'art en Europe, et journaliste au Canada. À partir de son expérience en tant que journaliste, elle a su développer son propre style littéraire, et cela lui a donné le goût de commettre un premier livre. Celui-ci fut bien accepté par la critique, et cela me dit-elle, probablement du fait qu'elle a déjà été journaliste ce qui ajoute de la crédibilité.

Mme Mackenzie dit ne pas avoir une clientèle cible spécifique, mais tout simplement qu'elle désire procurer du plaisir envers la lecture, pour les 7 à 99 ans.

Cela lui prend en moyenne 2 mois pour terminer un écrit indépendamment de la grosseur du livre, du sujet, et à qui elle s'adresse. Elle se sert beaucoup de l'ordinateur, merveilleuse machine, qui lui sauve un temps énorme, en ayant des programmes effectuant certaines corrections au niveau grammaticale, changer des paragraphes entiers si ça lui chante, et il y a même un dictionnaire de synonymes incorporé.

Comme m'a bien averti Mme Mackenzie, cela ne remplace pas tout, et il peut quand même se glisser des erreurs.

Pour le sujet de ses livres, elle s'inspire de la vie quotidienne aux niveaux provincial et/ou mondial, comme par exemple, pour celui qui traite des premiers puits pétrolifères en Alberta (à caractère historique), et «la lumière dans la nuit» biographie d'une dame aveugle qui vit toujours.

Présentement, un livre est en gestation, et il naîtra bientôt.

Continuez votre beau travail et bon succès avec vos prochains livres Mme Mackenzie, et j'invite d'ailleurs tous les gens à se les procurer.

Par la même occasion, il s'est tenu au Centre culturel un salon du livre, accueillant des classes, et la population en général. Ça nous a donné la possibilité de refaire le plein en littérature. L'affluence a été bonne pendant toute la semaine.

À Picard, ça bouge! ... et bien!

CHANTAL GRÉGOIRE

EDMONTON - Pour célébrer le quarantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de la personne, le département d'Études sociales de l'école J.H. Picard a mis sur pied une journée de célébration pour toute l'humanité.

C'est ainsi que le 9 décembre, picardiens et picardiennes ont pu participer à des ateliers aussi intéressants que diversifiés: au niveau international, Développement et paix, Amnistie internationale, et l'aide canadienne en Afrique nous ouvraient les yeux sur des problèmes cruciaux dans des pays du tiers-monde ou sous le joug de régimes politiques innaceptables. D'autres invités de marque se sont concentrés sur la justice sociale, les droits de la personne dans le monde, mais aussi au Canada et en Alberta, et sur la constitution de la charte canadienne des droits et liberté. Mais tout compte fait, c'est l'atelier sur les droits du foetus qui a attiré le plus grand nombre d'étudiant(e)s. Il faut dire qu'ils avaient été secoués quelque peu par une présentation de Beverly Hadland le 2 décembre dernier quand cette personne s'est adressée à eux de façon personnelle, humoristique et profonde à la fois sur un sujet pourtant difficile à traiter... la sexualité!

Enfin et pour changer de ton, une des étudiantes passionnée par la haute couture, a eu la belle audace de nous présenter SA collection d'automne-hiver 88.

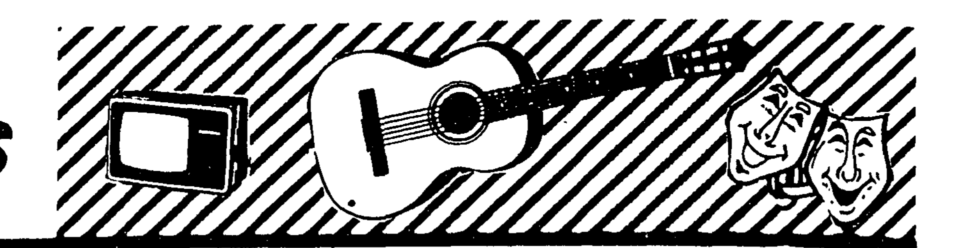
Il faut dire que Teena Han est bourrée de talents et c'est devant 160 personnes que ses mannequins professionnels ont exhibé des mini-robes, blouses, manteaux, boléro et palazza aux couleurs vives sur noir, agrémentés de gros colliers signés également par cette dessinatrice de mode pleine d'avenir.

L'allure et la classe des modèles étaient rehaussées de superbes coiffures réalisées par Sunil Prakash, où les chignons étaient à l'honneur, ainsi que de somptueux maquillages de Ron Kershow, représentant à Edmonton de nulle autre que Coco Chanel!

Bref, oui, ça bouge à Picard, dans tous les sens du terme!



Arts et spectacles



• Au Métro Cinéma

Tenue de soirée: une soirée sans retenue

SYLVIE NICOLAS

EDMONTON - Oui, je l'avoue. J'avais déjà vu **Tenue de soirée** il y a quelques années. J'avais beaucoup aimé le film, mais la fin m'avait laissée perplexe, désolée, troublée. J'y suis retoûrnée et j'ai à nouveau beaucoup aimé ce film. Oserais-je dire que... je l'ai même aimé encore plus.

Tenue de soirée est un film de Bertrand Blier qui met en vedette Gérard Depardieu, dont on a cessé de compter les rôles au cinéma, Miou Miou une actrice qui a fait ses débuts au café-théâtre dans les années '70 et Michel Blanc, un acteur un peu moins connu, mais qui après ce film ne devait plus laisser aucun doute quant à son talent d'interprète.

Comment situer sans trop de retenue cette histoire d'un ex-détenu et de deux pauvres «tout nus» qui deviennent en quelque sorte un trio sans aucune tenue. Vol à droite, vol à gauche, échanges d'argent, milieu louche et bien entendu histoires d'amour inusitées et compliquées à souhait...

Antoine (Michel Blanc) aime Monique (Miou Miou) qui elle est fatiguée de la misère matérielle dans laquelle ils sont plongés. Survient Bob, l'ex-détenu (Gérard Depardieu) qui tombe subtilement en amour avec Antoine (!) et qui, du même coup offre au couple de troquer leurs guenilles contre plusieurs tenues de soirée. Son but réel: se débarasser de Monique (et il y parviendra momentanément) et gagner le coeur d'Antoine.

Que nous offre Blier? Un film inhabituel, des images étonnantes sur un fond d'intrigue décadente, mais plus que tout, trois acteurs impressionnants qui n'en finissent plus de nous offrir des personnages complexes, mais combien attachants.

Gérard Depardieu que je n'apprécie pas toujours, est ici absolument sublime dans ce rôle de brute, à la fois lourdaud et poétique. Miou Miou, sensible et vibrante donne une interprétation riche, à la hauteur et à la profondeur de chacun des états d'âme de son personnage. Michel Blanc pour sa part, est totalement vulnérable, tendre, intelligent et sincèrement émouvant. Ce qui étonne dans ce film c'est que, malgré un langage souvent brutal très collé à la réalité des images-chocs, Blier a su transcender ce premier niveau en offrant à travers le personnage de Depardieu un monde poétique renversant. Ainsi, tous les efforts de séduction de Bob à l'égard d'Antoine, loin de choquer ont de quoi bouleverser.

Tenue de soirée, c'est l'illustration profonde de la résistance et de l'abandon. C'est la vie qui s'abandonne et résiste à la mort, c'est l'amour qui résiste à l'amour et s'y abandonne, c'est la violence qui résiste et puis s'abandonne à la poésie... «Arrête de donner des coups de poing dans ton destin Antoine. C'est du béton ton destin. Frappe pas dedans, tu vas te faire mal aux mains», dira Bob. **Tenue de soirée** est un film essentiellement intelligent pour tout ce qu'il offre: la beauté des images, de l'éclairage, la richesse des personnages, loufoques, amusants, doux, cruels et si douloureusement humains, son texte réaliste et poétique et surtout pour toute cette absurdité de la vie qui fait que chacun dans la nôtre, on a de ces moments où on se surprend comme Antoine à donner des coups de poing dans son propre destin.

«Je me calmerai le jour où la surface de la planète sera propre, le jour où les enfants pourront respirer de l'air pur», dira encore Bob, une phrase qui nous dit que le temps du repos n'est pas encore venu.

C'est le deuxième film présenté par Métro Cinéma (section française) dans le cadre de la programmation annuelle et le moins que l'on puisse dire, c'est que ces deux premières présentations laissent présager une excellente année cinématographique. Métro Cinéma présentera **37,2 degrés le matin** de Jean-Jacques Beneix les 16 et 17 décembre prochains. Si vous avez manqué **Tenue de soirée,** s'il vous plait, ne manquez pas le prochain, vous ne vous le pardonneriez pas.

Elle entend être leur porte-parole

La FCCF ouvre ses portes aux artistes de tous les secteurs

OTTAWA (APF) - La Fédération culturelle des Canadiens français a décidé d'ouvrir ses portes et d'accueillir en son sein les regroupements artistiques représentant le théâtre, la production littéraire, le marché du spectacle et les arts visuels et médiatiques. Ce faisant, la FCCF entend être le porte-parole de tout le milieu artistique et culturel.

Cette décision est le résultat direct du plan de restructuration sur lequel les dirigeants de la Fédération ont travaillé pendant 18 mois, et constitue un virage important de la part de cet organisme à but non lucratif.



Richard Casavant

Fondée en 1977, la Fédération ne regroupait à ce jour que le secteur de l'animation culturelle, représenté au Bureau de direction de la Fédération par les onze associations culturelles provinciales et territoriales au pays. Avec son nouveau plan de développement, la FCCF veut favoriser le maintien et le développement de l'identité culturelle des communautés en favorisant la création, la diffusion et la production des produits culturels, en collaboration directe avec les artistes. C'est ce qui explique d'ailleurs la décision de permettre aux représentants du secteur artistique de siéger sur le Bureau de direction.

Selon le nouveau président de la Fédération, Richard Casavant, la francophonie hors Québec est en train de s'allier au niveau artistique. Il semble en effet que la Fédération culturelle des Canadiens français jouera de plus en plus un rôle catalyseur dans le monde artistique hors Québec.

• École de danse «Les Blés d'Or»

Regain d'intérêt envers le patrimoine culturel qu'est la gigue

SYLVIE DASSYLVA

SAINT-PAUL - Avec 57 inscriptions, l'école de danse Les Blés d'Or a amorcé sa nouvelle saison, le 1er octobre, le vent dans les voiles.

Cela signifie donc un regain d'intérêt de la part de la population envers ce patrimoine culturel qu'est la gigue. Probablement que la qualité des cours offerts joue un certain rôle.

Je vous présente d'ailleurs illico les professeurs:

Mme Francine Brisebois avec ses 4 ans d'expérience enseigne au groupe ayant pour nom les **Soleils** (5 à 7 ans), Mme Dorothy Timko, 5 années dans ce domaine déjà, s'occupe de deux troupes, la première: **Les Sauterelles** (8 à 10 ans) et la seconde, **Les Coquilles** (10 à 12 ans). Deux nouveaux enseignants se sont ajoutés à cette équipe, ce sont Mme Colleen Ouellette, avec les **Bouts D'Choux** (3 1/2 à 6 ans), et enfin M. Norman Saulnier avec **Les Pies Dansantes** (10 à 14 ans) et qui prendra la relève de Mme Brisebois dès janvier prochain.

Une nouvelle présentation s'ajoute cette année au spectacle annuel de fin d'année, pour ces jeunes. Eh oui! le dimanche 18 décembre à 14 heures (2:00 PM) au Centre culturel aura lieu le spectacle de Noël. Ce sera une occasion pour les parents et ami(e)s de constater le progrès de leur(s) enfant(s), et du même coup assister à un mini-spectacle donné par la troupe «sénior» Les Blés d'Or.

Pour l'occasion, le Père Noël sera au rendez-vous pour accueillir les jeunes, autant de corps que d'esprit.

Alors l'invitation est lancée à tous et à toutes! On vous attend!

• *Charles Cros*

Poète et inventeur génial

CAMILLE HÉRISSON

Si l'Académie des sciences de Paris avait, sans tarder, pris connaissance d'un certain pli cacheté, le 14 avril 1877, l'invention du phonographe aurait été attribué au français Charles Cros, et non à l'américain Edison. Inventeur malheureux, Cros était surtout un poète, de ceux qu'on a qualifié de «maudits». Aussi se consola-t-il de sa déconvenue. La postérité a réparé l'injustice qui lui fut faite: chaque année, une académie qui porte son nom délivre des prix prestigieux qui sont au disque ce que le Goncourt est à la littérature.

L'originalité, la fantaisie, le talent, caractérisent la vie et l'oeuvre de Charles Cros qui connut les paradis artificiels («Je deviens savant à m'enivrer des drogues du Levant»), sombra dans l'absinthe et en mourut à l'âge de 46 ans, il y a tout juste un siècle.

Il est né dans l'Aude, d'un père instituteur. Très vite le jeune Charles fit preuve de dispositions exceptionnelles pour l'étude. À 14 ans, il pouvait enseigner l'hébreu et le sanskrit. C'était, avant tout, un autodidacte («J'ai voulu tout savoir») avec une prédilection pour les sciences.

À 18 ans, Charles Hortensius gagne sa vie comme prof de chimie à l'institut des sourds-muets. Parallèlement, il entreprend des études de médecine. On le retrouve assistant de son frère, le docteur Henri Cros, lors de l'épidémie de choléra. À 25 ans, il partage ses heures entre la bohème et l'étude. Il invente le télégraphe automatique qu'il présente à l'Exposition Universelle de 1867 et soumet à l'Académie des Sciences «un procédé de reproduction des couleurs, des formes et des mouvements».

Charles fait sensation dans les cercles à la mode avec sa tignasse crépue et son «regard d'aiglon», selon une admiratrice. Il devient l'amant de Nina de Villard, mondaine fantasque, égérie des Parnassiens. Il se lie avec Verlaine, Coppée, Villiers de l'Isle-Adam et Anatole France, son rival dans le coeur de Nina. Un soir, excédé par les manoeuvres amoureuses de l'auteur du «Lys Rouge», il lui flanque une gifle retentissante. Sa liaison avec Nina, nourrie de trahisons mutuelles et de brouilles orageuses, durera dix ans.

Le poète fait ses débuts en 1869 dans «L'artiste» et publie une étude sur «les communications avec les planètes». Le jour où il présente à l'Académie son procédé de reproduction des couleurs, Ducos du Hauron en fait autant. Les deux chercheurs ignoraient tout de leurs travaux réciproques. Finalement, l'invention sera attribuée à l'un et à l'autre.

En 1870, Cros écrit «Le Coffret de Santal», son oeuvre principale, et réalise la synthèse des pierres précieuses. L'année suivante, pendant la Commune, il fait le coup de feu avec les insurgés. C'est alors qu'il sympathise avec Rimbaud. Il abrite le clochard sublime des «Illuminations, mais il se brouille avec lui lorsqu'il s'enfuit avec Verlaine en Belgique. L'année suivante, Charles rencontre sur le pré, en duel, Hector de Callias, l'époux de Nina. Verlaine lui a donné le goût de la vie de bâton de chaise, des discussions sans fin attablé devant «une verte» dans les cafés enfumés par les volutes des pipes.



Charles Cros (1842-1888): une personnalité hors du commun qui fut reconnue par André Breton comme le précurseur du Surréalisme.
(Photo: Roger Viollet)

«On vit en chantant des chansons - On meurt en buvant des boissons». Il y a le groupe des «vivants»: Jean Richepin, Germain Nouveau, Raoul Ponchon avec lesquels il crayonne, sur les nappes, distiques et épigrammes rigolards. Il y a le café de la Nouvelle Athènes où il retrouve Catulle Mendès, Huysmans, Edouard Manet, dont il devient l'intime. Il y a aussi le Chat Noir qu'il anime avec l'humoriste Alphonse Allais. Cultivant le burlesque et le canular, tour à tour débordant d'enthousiasme ou sombrant dans la mélancolie, Cros est l'une des figures hautes en couleurs du Paris des présidents à gibus. Il anime, avec des lascars de sa trempe, le groupe des Hydropathes puis celui des Zutistes.

En 1877, il connaît le grand ratage de sa vie: il a adressé à l'Académie son mémoire sur un procédé d'enregistrement et de reproduction des phénomènes perçus par l'ouïe: le «paléophone». Mais ce pli ne sera ouvert qu'après qu'Edison aura fait connaître son «phonographe». Cros en conçoit de l'amertume, certes, mais passagère. N'appartient-il pas à cette catégorie de chercheurs qui se soucient peu de matérialiser leurs projets et se satisfont d'avoir trouvé?

La même année, il rompt définitivement avec Nina et épouse Mary Hjardenaal dont il aura deux fils dont l'un, Guy Charles, sera un poète apprécié. Collaborateur de différentes revues, Cros se voit décerné un prix de l'Académie française en 1879. Mais sa santé se dégrade. L'alcool, une vie désordonnée le poussent au tombeau. Il y descend le 9 août 1888.

Peu apprécié du monde scientifique où l'on voyait en lui un utopiste et un rêveur, dédaigné par les hautes instances littéraires, qui le qualifiaient d'aimable farfelu, Charles Cros connaîtra, en 1923, une revanche posthume grâce aux surréalistes qui le salueront comme l'un de leurs inspirateurs.

«L'unité de sa vocation, en tant que poète et en tant que savant, tient à ce que, pour lui, il s'est toujours agi d'arracher à la nature une partie de ses secrets», a écrit André Breton. Verlaine lui trouvait du génie et pour Emile Verhaeren «il appartenait à cette classe d'esprits qui ont à leur sommet les Vinci et les Pascal, et à leurs derniers rangs les monomanes et les fous». Pour les amoureux de la lyre, Charles Cros demeure l'auteur du «Coffret de Santal», un coffret qui recèle des bijoux bien joliment ciselés.

«Avec les fleurs, avec les femmes,
Avec l'absinthe, avec le feu,
On peut se divertir un peu,
Jouer son rôle en quelque sorte».

Chez-nous à l'école
MAURICE LAVALLÉE

FÊTE DE LA STE-CATHERINE

La Sainte-Catherine, fête en honneur des vieilles filles et des petits écoliers, a ses origines remontant très loin dans le temps. Sainte-Catherine a choisi la mort par décapitation (condamnée par son père) plutôt que le mariage à un païen.

C'est une ancienne coutume française pour les vieilles filles de «coiffer» la Sainte-Catherine. Ces demoiselles se permettaient de se faire remarquer en confectionnant de grands chapeaux décorés imaginativement de couleurs vives. En Nouvelle-France, on y ajouta une autre coutume, celle de préaprer de la tire pour les petits écoliers. C'est ce que faisait Marguerite Bourgeois, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame pour attirer les petits enfants français et indiens aux leçons de catéchisme à l'école.

À l'école Maurice Lavallée, on revit ces coutumes tout en y ajoutant notre cachet personnel. On s'est «coiffé» de façon peu ordinaire pour la journée. Les classes de Mme Bouchard (4), M. Larochelle (5), Mme Déry (5/6) et Mme Courteau (6) se sont réunies dans la caféteria pour jouer des jeux de société. Pendant ce temps, les professeurs, avec l'aide de quelques élèves volontaires, ont vu à la confection de la tire. La salive montait, mais hélas! On a attendu pour déguster ce merveilleux délice qui a mis très longtemps à cuire suffisamment! Néanmoins, ce fut une journée bien réussie, et maintenant nos écoliers sont en train de «déguster» leurs leçons de catéchisme et plus encore...!

Sylvia Courteau, Angèle Déry, Rock Larochelle, Christine Bouchard

Maternelle:

La Ste-Catherine est une fête canadienne-française. Il est très important de la faire vivre à nos élèves puisqu'elle fait partie de notre histoire.

Chaque année, dans les classes de maternelle de Mlle Sylvie Bergevin, nous racontons l'histoire de Marguerite Bourgeois qui a fait des papillotes de tire aux enfants français et indiens, afin de les attirer dans sa nouvelle école.

Cette année, nous avons eu la chance d'avoir avec nous Mlle Juliette Richard. Avec ses chansons françaises et sa recette magique de tire, les élèves ont participé à une merveilleuse aventure culinaire et culturelle. Chacun a chanté et mis les mains à la pâte, afin de pouvoir déguster ses petits délices qui nous chatouillent le palais. Car, comme disait Mlle Richard, le secret de la réussite de la tire, c'est dans les chansons françaises qu'on la trouve.

Tous étaient enchantés de leur journée et bien fiers de pouvoir rapporter à la maison ses petits morceaux de culture française qui disparaîtront vite, mais qui resteront gravés longtemps dans les mémoires.

Sylvie Bergevin

1re année:

Les trois classes de «1re année» ont écouté l'histoire de Marguerite Bourgeois, suite à une courte discussion, nous avons lu ensemble un texte décrivant la Ste-Catherine telle qu'elle est vécue aujourd'hui. Ensuite, chaque enfant s'est fabriqué une marionnette de Marguerite Bourgeois, le premier professeur au Canada.

Lucille Damer, Denise Hébert et Michelle Rabski

2e année:

Voici comment nous avons fêté la Ste-Catherine. En lisant l'histoire de Marguerite Bourgeois, les enfants ont compris l'origine de la tire de la Ste-Catherine.

Ensuite nous avons coloré un macaron de Marguerite Bourgeois et nous avons chanté.

Agnès Blough et Sr Denise Bertrand

3e année:

En troisième année, nous avons étudié l'histoire et la tradition de la Ste-Catherine. Comme activité, nous avons eu un concours de chapeaux fantastiques et amusants. Les juges: M. Claude Ouimet, M. Paul Blais et M. Paul Pelchat ont choisi les gagnants suivants: 1er Jean-François Paquette; 2e Michael Schmitz; 3e Jonathan Létourneau; et 4e Joanne Amyotte

Nous avons aussi fait de la tire traditionnelle et de la tire blanche. Merci à Lisette Trottier-Durrant, monitrice et aux mamans: Gisèle Schmitz, Lois Labelle et Jacinthe Bergeron pour leur aide dans la cuisine.

Lucille Charrois

On s'est bien sucré le bec en troisième (3TC). Après avoir revu l'histoire de Marguerite Bourgeois et la tradition de la Ste-Catherine, quelques élèves ont fait de la tire traditionnelle. Ils ont bien aimé l'étirer entre leurs doigts beurrés. Un autre groupe d'enfants nous a préparé de la tire blanche. Toute la classe en a profité pour déguster et comparer ces deux sortes de tire. Plusieurs enfants ont demandé à avoir les recettes pour continuer la tradition à la maison.

Lise Tremblay

4e année:

Le 25 novembre s'est manifesté en une journée de fête dans la classe de 4B.

Nous avons débuté la journée avec un concours de chapeaux, mais un concours qui dépasse les bornes d'une parade de mode. Les élèves se sont amusés à créer des histoires pour leurs chapeaux originaux. Les participants «finalistes» au concours étaient alors jugés sur l'originalité du chapeau, sur l'histoire qu'ils avaient créées et sur leurs habiletés en expression orale. La gagnante du concours: Mélissa Cloutier.

Dans l'après-midi, nous avons fabriqué de la tire avec les 5e et 6e années. Malheureusement, cela a pris un peu plus de temps que prévu alors moins de temps a pu être consacré à «tirer».

Christine Bouchard

Pour célébrer la Ste-Catherine, les élèves de 4M ont préparé de la tire avec la précieuse collaboration de Mlle Juliette Richard et Mme Bilous.

Nous avons chanté, parlé et nous avons surtout tiré, tiré, tiré...

Marc Motut



Parlons...

AGRICULTURE

• *Bisons*

«Le nombre des animaux dépasse ce que le parc peut offrir en pâturage



CALGARY - Environ 175 bisons des plaines en provenance du parc national Elk Island seront vendus ce mois-ci après avoir été déclarés de trop, a annoncé Dave Pick le directeur du parc.

«Le nombre des animaux dépasse ce que le parc peut offrir en pâturage», explique Pick. «Nous avons étudié soigneusement la situation et décidé de passer à l'action».

Les bisons des plaines descendent directement des énormes troupeaux qui parcouraient les Prairies. Le gouvernement fédéral a acheté en 1907 le troupeau de C.A. Alard et de Michel Pablo. Les animaux ont alors été conduits de la réserve indienne de Flathead dans le Montana jusqu'à Elk Island à 32 km à l'Est d'Edmonton.

Les animaux se sont bien adaptés au parc et le troupeau est passé de 48 têtes en 1909 aux 550 animaux dénombrés aujourd'hui. Les bisons des plaines, de même que les bisons des bois, beaucoup plus rares, constituent une des principales attractions du parc national Elk Island.

«Au fil des ans, des milliers d'animaux ont dû être déclarés de trop par rapport aux possibilités de pâturages du parc», déclare Pick. Occasionnellement, ces animaux ont été répartis en différents lots et vendus au public canadien. Cette année, chaque animal est offert individuellement. Pour de l'information sur la façon de placer sa soumission, il faut s'adresser au Directeur du parc national Elk Island, Site 4, R.R. 1, Fort Saskatchewan, AB, T8L 2N7. Les offres seront acceptées jusqu'au 19 décembre.

Politique d'expédition en fonction des ventes pour les wagons des producteurs

WINNIPEG - La Commission canadienne des grains annonce que, dès la première semaine complète de février 1989, les wagons de producteurs remplis de canola à destination de Vancouver seront attribués aux producteurs qui peuvent faire preuve de s'être engagés à livrer leur canola aux fins d'exportation. Cette politique sera en vigueur au moins jusqu'au 31 juillet 1989.

Les producteurs pourront vendre leur canola directement aux exportateurs, ainsi que par l'entremise de commerçants sur le marché de ventes en disponible qui est en vigueur depuis le 1er novembre à la Bourse des denrées de Winnipeg.

Le Comité de révision des prix de canola, formé d'un président et de trois membres-producteurs, surveillera et publiera les prix du canola sur le marché de ventes en disponible, les prix de contrats de livraison différée, les prix d'exportation et les prix sur le marché de Vancouver. Le Comité de révision des prix relève directement de la Commission.

Gloria, Gloria, Gloria, in excelsis Deo!



Gloire à Dieu au plus haut des cieux!

Ma première Messe de Minuit



(OCS) - Heureux l'enfant qui gardera durant toute sa vie le «vidéo» de sa première messe de minuit.

Il est enregistré au plus profond de ma mémoire et je n'ai qu'à introduire la «cassette» dans mon subconscient pour revivre cette heure unique de mon enfance. J'avais alors cinq ans et cette transition, presque brutale, entre les ténèbres d'une nuit glaciale et la profusion de lumière qui transformait l'Église en un vestibule du ciel, agissait en moi avec la puissance d'une solution chimique qui incrustait l'événement dans ma mémoire comme la pointe du burin.

Aussi cet enfant, devenu octogénaire, revit ce premier Noël dans la plénitude de cette réalité que seule la Foi nous permet de découvrir: «Il est né le Divin Enfant!»

Cette année, je célébrerai mon 80e Noël conscient.

C'est dans l'émerveillement du Noël de 1909 que je m'unirai aux mille voix qui jailliront des choeurs des cathédrales et des igloos des glaces pour proclamer:

«Il est né le Divin Enfant.»

Le cardinal Paul-Émile Léger

La messe de minuit, quelle poésie!

(OCS) - Tant de circonstances qui entourent ma première messe de minuit sont restées fixées dans ma mémoire.

D'abord, se lever en pleine nuit et s'habiller tout en neuf frappe l'imagination d'une enfant de six ans. Puis faire cinq kilomètres en carriole à demi enfouie sous les couvertures de fourrure, pendant que les clochettes au cou du cheval carillonnent gaiement dans la nuit froide de décembre, quelle poésie! Passer subitement de l'obscurité à la ruisselante lumière de l'église toute remplie des accords de l'orgue, quelle féerie! Du jubé, je contemplais la foule recueillie, tournée vers l'autel, dans l'attente d'un événement important.

Tout à coup, un grand monsieur à la voix du tonnerre, debout près de l'organiste, entonne: «Minuit, chrétiens! C'est l'heure solennelle où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous». Je ne comprenais pas tous les mots de son chant, mais sa voix me parlait. Plus il chantait, plus son message se faisait fort, persuasif, touchant.

Bientôt, une longue procession de jeunes garçons habillés de noir et de rouge s'avança dans la grande allée, suivie de trois prêtres, dont un portait dans ses bras le si bel Enfant Jésus. Après l'avoir déposé tendrement sur la paille dorée de l'étable au choeur, il gravit les marches de l'autel.

Je devinais la prière du peuple agenouillé devant son Dieu. Ma joie s'unissait à celle que chantait la chorale. Et mon coeur, ému par la lumière de cette nuit merveilleuse, buvait la paix de l'Enfant-Dieu.

Micheline Vinet, s.s.a.

Chemin de Dieu... (conte de Noël)

(OCS) Dieu fit un rêve.
C'est beau,
C'est grand,
Un rêve de Dieu!

Il le fit
Ce rêve,
À la mesure du coeur humain
Mais trop grand
Pour son corps,
Son corps
mortel.

Il avait beau
Chercher, chercher,
De quoi mettre à l'abri
Son rêve merveilleux,
Son rêve de tendresse,
Rien.
Non, rien
D'assez vaste,
D'assez riche,
D'assez pur...

Soudain il découvrit
Blotti au creux d'une montagne sombre,
Un hameau.
Un hameau si humble
Qu'il dut se pencher
Pour le contempler.
Et dans ces terres misérables
Un surgeon avait pris racine,
Un surgeon princier.

Alors Dieu
Prit au chaud de ses mains
Son germe de rêve

Et le déposa au coeur de ce lys royal
Dans cette vallée perdue,
En murmurant, attendri:
"Sois heureuse, Marie,
Toi qui as la faveur de ton Dieu.
Le Seigneur mon Fils
Est avec toi" (Lc 1,28).

"Garde-Le
C'est ton petit.
Les peuples l'attendent,
Les peuples le prient..."

(suite à la page 13...)

Chemin de Dieu... (conte de Noël)

(...suite de la page 12)

Comme par miracle
Au bord des pétales diaphanes
Perla une goutte de rosée.
On aurait dit des larmes...
Alors Dieu comprit
Qu'elle avait lu
Qu'elle savait:
Qu'Il viendrait parmi les siens
Sans qu'on le reconnaisse (Jn 1,10-11)

Et que Dieu passerait souvent
Par le chemin de la femme
Quand il aurait besoin
De se donner un visage...

Ghislaine Salvail, s.j.s.h.







La Couronne de Noël

(OCS) - Quel symbole éloquent que cette traditionnelle couronne qui nous vient des chrétiens de l'Allemagne et que j'aimais préparer annuellement pour ma famille!

Au début de l'Avent, donc quatre semaines avant Noël, je faisais une couronne avec des branches de pin tournées autour d'un cintre métallique ouvert. Ce cercle symbolisait le cours ininterrompu du temps. La verdure signifiait la vie spirituelle que la contemplation du mystère chrétien de Noël apporte à ceux et celles qui lui ouvrent leur coeur.

Puis je fixais quatre chandelles à la couronne qui servait de base: trois cierges mauves pour représenter l'attente douloureuse de Celui qui, dans les mots du prophète Isaïe, «essuiera un jour toutes larmes de nos yeux et supprimera la mort pour toujours» et un cierge rose pour représenter la joie de croire que Dieu est tout proche de nous, qu'Il nous offre sa tendresse jour après jour. Chaque soir, pendant la prière en famille, nous allumions un cierge, puis deux, pour en arriver à quatre. Leur flamme symbolisait notre amour de l'ardeur de notre désir de voir enfin la Paix de Noël régner sur la terre. Trois rubans mauves et un rose enjolivaient la couronne.

La veille de Noël, nous ajoutions un peu de verdure fraîche à notre couronne, fixions des gros cônes de pin, changions les cierges d'Avent pour des blancs. Une grosse boucle rouge complétait notre courronne qui décorait notre maison à bon compte. Son parfum et tout son symbole nous disaient quelque chose de la beauté profonde de Noël.

Micheline Vinet

Le temps des Fêtes
l'occasion
de belles réunions
de familles



L'arbre de Noël de mes trois ans

(OCS) - Mon premier souvenir d'émerveillement devant un arbre de Noël remonte à mes trois ans, devant le sapin de ma grand-mère.

C'était alors au temps des vrais sapins. Il fleurait bon la forêt et occupait la place d'honneur dans le salon de mes grands-parents. Décoré de boules aux mille formes et aux mille feux, il se dressait tout droit au-dessus de moi. Je me demandais d'où pouvaient venir des boules si merveilleuses et qui avait pu les accrocher si haut. Le chatoiement des glaçons d'argent que la bouche d'air chaud faisait bouger légèrement me plongeait dans le rêve. Je passais de longs moments à contempler cet arbre, soudainement poussé dans la maison de grand-maman.

Au pied du sapin, sur un rocher, une étable abritait le tout-petit Enfant Jésus et ses parents. Un berger, quelques moutons, un gros boeuf et un âne gris étaient leurs invités silencieux. Quelques cadeaux enveloppés finement s'étalaient autour du pied du sapin. Mais les jeux de lumière sur les boules multicolores m'attiraient davantage que ces boîtes enrubannées.

J'aime encore passer quelques moments du temps des Fêtes à la lueur du sapin de Noël, dans la paisible contemplation de sa crèche. Sans eux, Noël ne serait pas Noël.

Micheline Vinet

L'Avent, mystère de Marie, mystère en Marie

(OCS) - L'Avent, mystère de Marie, mystère en Marie.

L'Avent, temps d'espérance et temps de souffrance pour toi, Marie. Ton fils, le fils de Dieu est là en gestation dans ton corps et dans ton coeur. Quel mystère et quelle joie! Mais aussi, quelle douleur profonde. Que dira ton époux Joseph? Et tes parents Anne et Joachim? Toi, leur fille si pure, tu es enceinte!

Comme tu as dû souffrir, petite Marie, si frêle et pourtant si forte.

Non, tu ne seras pas lapidée comme le veut la Loi. Tu as cru en la parole de l'Ange et tu savais que l'Esprit de Dieu te couvrirait de son ombre... Quel bonheur et en même temps, quelle souffrance en toi.

Marie, tu as été choisie parmi toutes les femmes pour être la Mère du Sauveur, le Messie de Dieu. Et tu cours vers ta cousine Élisabeth qui, elle aussi, attend un fils. À ton arrivée, il tressaille de joie dans le sein de sa mère, nous dit l'Écriture.

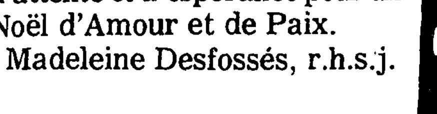
En ce temps de l'Avent, je te prie Marie pour toutes celles qui attendent un enfant. Toi qui as certainement souffert d'incompréhension durant ta grossesse, soutiens d'une manière spéciale toutes les futures mamans. Donne à chacune le courage de la vie et le bonheur de donner la vie.

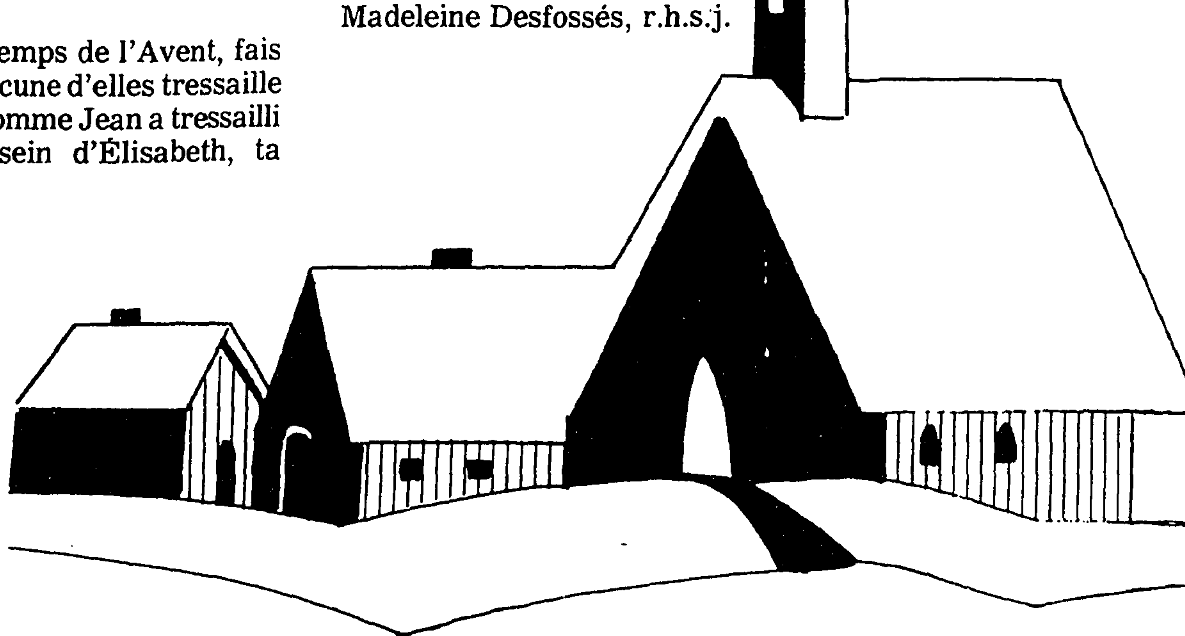
En ce temps de l'Avent, fais qu'en chacune d'elles tressaille l'enfant comme Jean a tressailli dans le sein d'Élisabeth, ta cousine.

Puisse ce temps préparatoire à la Nativité en être un de préparation à la venue de Jésus en nous tous.

Temps de l'Avent, temps d'attente et d'espérance pour un Noël d'Amour et de Paix.

Madeleine Desfossés, r.h.s.j.





La vraie crèche de M. Télesphore!

(OCS) - Chaque année, c'est avec beaucoup d'amour et de ferveur que Monsieur Télesphore, dès la mi-novembre, commençait à rassembler tous les matériaux: quelques planches de vieux bois de grange, trois sapins bien fournis qu'il identifiait dans son boisé et marquait d'un ruban rouge, un bon ballot de belle paille dorée, une dizaine de grands carreaux de papier-toile gris qui imiteraient les rochers, les boîtes et les colonnes ajustables, sans oublier les personnages bien rangés dans les armoires de la sacristie.

Le dernier samedi avant Noël, une dizaine de jeunes étaient réquisitionnés pour travailler avec Monsieur Télesphore et transformer ces matériaux divers en une vraie crèche: sous l'habile direction du vieux monsieur, le rocher prenait forme, l'étable et la mangeoire apparaissaient, les personnages s'installaient... Le mystère inouï de l'apparition d'un Dieu à figure d'enfant devenait presque palpable, tangible, tellement le bon Monsieur Télesphore mettait de savoir-faire, d'ingéniosité et de foi dans l'entreprise; les jeunes eux-mêmes avaient conscience de participer à un événement annuel qui était autre chose qu'une mise en scène ou une décoration: ils ouvraient une porte qui leur faisait découvrir quelque chose de l'admirable échange d'un Dieu qui devient chair et sang comme nous!

Marcel Lefebvre, prêtre

Une crèche... avec des anges, S.V.P.!

(OCS) - La crèche de Noël. Moi, il me faut ma crèche de Noël avec des bergers et des moutons... et des anges. Les anges. Mais quels anges?

De ces petits anges aux cheveux d'or, revêtus de blanc avec de petits tabliers bleus, en train de faire la lessive autour d'un berceau? Non, vraiment pas.

De ces grands jeunes gens élancés aux cheveux longs, efféminés, avec de grandes ailes d'oiseaux préhistoriques, la trompette aux lèvres et des banderoles à la main? Non, pas ça non plus.

De ces plus petits bonshommes roses, au visage tout rond et joufflu, les orteils à l'air, flottant avec harpes et cithares sur de grands nuages touffus? Non, mais non. Mais alors quels anges?

Les anges de l'Écriture, des messagers. Les bras droits de Dieu. Ils ne font pas peur, ils ne surprennent pas. On ne les reconnaît comme envoyés divins que par le message qu'ils transmettent. «Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple: aujourd'hui un Sauveur vous est né.»

Et alors, la nature tout entière devient chant de joie, le peuple tout entier frémit, et les anges expriment ce que chacun ressent. Car ils savent, eux, que ce ne sera plus jamais pareil.

Claude Blanchette





La crèche... avec Joseph, S.V.P.!

(OCS) - La crèche de Noël. Moi, il me faut ma crèche de Noël avec des bergers et des moutons, des anges, des rois mages et Joseph. Joseph! Un gars bien ordinaire. Un gars de métier. On le dit menuisier.

Lui non plus n'a pas de diplôme, de certificat. Il n'est pas riche. Il n'est pas pauvre. Il vit simplement comme les gens de chez lui. Il aime, simplement, comme les gens de chez lui. Joseph, l'homme du silence. Il ne parle pas. Il ne dit jamais un mot. Pas un. Tout le monde autour de lui parle: les bergers, les mages, les anges, Marie... mais lui, il reste à l'écart, dans les coulisses du mystère. Il accepte que tout se passe sans lui, que les autres se réalisent, grandissent sans lui. Il ne s'enfuit pas. Il ne s'apitoie pas. Il ne pleure pas sur lui-même. Non. Il participe mais de loin, de tellement loin, comme une présence amoureuse discrète, effacée, silencieuse.

Mon vieux Joseph. Comme mon vieux père. Une pipe, une berceuse, des mains, des yeux, un corps taillé d'une seule pièce et un coeur qui bat, en silence, sans déranger, sans s'imposer. Mon vieux Joseph, tu sais... toi que ce ce ne sera plus jamais pareil.

Claude Blanchette

Une crèche... avec des mages, S.V.P.!

(OCS) - La crèche de Noël. Moi, il me faut ma crèche de Noël avec des bergers et des moutons, des anges et les trois rois mages. Les mages de l'Orient.

De grands personnages, des magiciens, des rois, des astrologues, des prêtres, des savants, des chercheurs... oui, surtout et avant tout des chercheurs. Des chercheurs de Dieu. Qu'importe d'où ils viennent, qu'importe qu'ils soient à chameau ou à cheval, qu'importe leurs vêtements somptueux, qu'importe leurs cadeaux, ce sont des chercheurs et l'étoile en est le signe.



Il y a chez eux une faim, une soif de Dieu, et ils cherchent, comme nous, une réponse à leurs questions. Ils trouvent. Eux des païns, des non-croyants, les plus embourbés dans la nuit du paganisme, ils croient, eux, bien avant tous les autres. Ils découvrent dans leur nuit intérieure une étoile qui les guidera, la Lumière qui brille sans fin.

Et ça leur suffit. Ils repartent. Comme ils sont venus. Sans faire de bruit. Fuyant les grands de ce monde, les palais des rois, les universités des sages. Ils ont rencontré le Messie. Ils savent que ce ne sera plus jamais pareil.

Claude Blanchette

Une crèche... avec des bergers, S.V.P.!

(OCS) - La crèche de Noël... une étable, une caverne, une maison... Crèche achetée, fabriquée à la main, découpée, taillée, sculptée... personnages en papier, en céramique, en plastique, en cire, en bois, en papier mâché, en plâtre, en tissu... qu'importe. Moi, il me faut ma crèche de Noël... et avec des bergers et des moutons.

Les bergers:.. Des gens simples, humbles, sans pouvoir, sans avoir. Des gens aux mille visages, aux mille métiers. Les habitants du coin, profondément ancrés dans les traditions de la terre, attachés par tous les fibres de leur corps à leurs champs, leurs pâturages, leurs brebis et leurs troupeaux. Des gens sans grand savoir, sans diplôme, comme nos pères. Des gens bien ordinaires, comme on en rencontre sur nos terres, dans nos champs, aux quatre coins de nos chemins. Des gens audacieux, rudes, capables de braver à main nue une bête sauvage. Les racines de la terre. Des gars solides, musclés, les confidents du vent, des étoiles et de la nuit. Ils ne s'attendent à aucun miracle; pour eux, c'est une journée comme une autre. On ne les fait pas marcher avec des sornettes et pourtant à la brune, ils sont mystérieusement appelés.

Ils se lèvent, partent, bâton à la main, à la recherche de l'Enfant. Ils le trouvent... chez eux, dans une étable. Alors leur pauvreté devient richesse, leurs souffrances deviennent espérance, leur nuit devient jour. Ils demeurent habitants, gens aux mille visages et aux mille métiers, mains rugueuses, visage usé, mais dans leur coeur s'allume un feu et ils savent que ce ne sera plus jamais pareil.

Claude Blanchette

Une crèche... avec Marie, S.V.P.!

(OCS) - La crèche de Noël. Moi, il me faut ma crèche de Noël avec des bergers et des moutons, des anges, des rois mages, Joseph et Marie. Marie!

Une belle femme toute vêtue de bleu et de blanc, des roses aux pieds et une couronne sur la tête. Marie comme ça? J'en doute. Non, Marie, la femme du pays, la paysanne. Jeune, sans instruction. Vêtue de lainage, d'étoffe du pays. Femme aux mains crevassées par le savon du pays, par la planche à laver. Mains maintes fois enfouies dans la pâte à pain, qui préparent un bon ragoût, qui se promènent du fil à repriser au métier, du tricot au rouet. Femme, comme des centaines d'autres. Elle aimait chanter, danser, courir, causer, filer, cuisiner, taquiner, se reposer. Femme bien ordinaire, mais toute femme.

Il n'y en a jamais eu une autre comme elle. Il n'y en aura jamais une autre comme elle. Elle a dit «oui». Toute d'une pièce, tout d'un souffle. Oui. Un «oui» retentissant, bouleversant. Un «oui» de gros bon sens, d'avenir. Marie, la femme d'un «oui», un seul. Elle sait, elle, que ce ne sera plus jamais pareil.

Claude Blanchette

La bénédiction du nouvel an

(OCS) - Le Jour de l'An était un des rares jours de l'année où je voyais mon père ému à en avoir des trémolos dans la voix.

Enfant, adolescente ou adulte, je recevais toujours la même réponse pendant que sa main traçait le signe de la croix au-dessus de moi: «Que le petit Jésus te le donne». On dit qu'un homme doit être un bon fils pour être un bon père. Mon père, à son tour, savait s'agenouiller devant grand-papa pour lui demander aussi de le bénir. Et celui-ci, du haut de ses six pieds, traçait un large signe de croix sur mon père, en priant à voix basse. Tous mes oncles répétaient le même geste en entrant chez grand-maman pour le souper de famille du Jour de l'An.

Plus tard, missionnaire en Haïti, je demandais par lettre la bénédiction de mon père. Et depuis qu'il est parti pour la Maison du Père, j'aime demander à un vieillard de remplacer mon père ce jour-là. Je n'oublierai jamais la bénédiction d'un vieil émigré russe m'a donnée le 1er janvier 1985, les larmes dans les yeux et ses deux mains posées sur ma tête.

Peut-être que si on croyait que Dieu est assez humble pour se servir de la main des autres pour nous bénir, on oserait encore faire cet acte de foi qu'est la bénédiction du Jour de l'An. Et qui sait si notre coeur ne serait pas plus joyeux et plus rempli de paix?

Micheline Vinet



Gâteries maison pour une saison des fêtes mémorable

Vous souhaitez ajouter une touche spéciale aux célébrations des fêtes? Un centre de table haut en couleurs et délicieusement comestible retiendra sûrement l'attention. Ou encore, un délectable amuse-gueule chaud, fraîchement sorti de votre four, pour donner de l'éclat à vos réceptions.

Les mets de fête maison ont toujours quelque chose de bien spécial. Ils sont accueillants, chaleureux et confèrent une touche personnelle.

Le manque de temps ou d'aptitudes pour confectionner les mets traditionnels élaborés ne devrait pas vous empêcher de créer de somptueuses gâteries comme la couronne de Noël scintillante ou les boulettes croustillantes au jambon et au fromage. Ces recettes se préparent facilement en quelques minutes. Du début à la fin, la couronne exige moins de 30 minutes de préparation. Vous pouvez préparer plusieurs amuse-gueule pour le congélateur en la moitié moins de temps. Ils seront prêts à mettre au four durant toute la saison des fêtes.

L'esprit des fêtes

Demandez aux membres de votre famille de vous aider dans la cuisine durant la saison des fêtes. Les jeunes adorent participer aux préparatifs des réceptions.

L'usage de céréales petit déjeuner dans ces recettes les rend tellement simples que vous n'aurez même pas besoin de superviser leur préparation. Lorsque vous utilisez des céréales dans la confection de recettes, le bon goût et la texture parfaite sont assurés par des produits de qualité comme ceux qui vous sont offerts par Kellogg's, l'entreprise qui vous a donné les Corn Flakes.



Donnez une touche de gaieté à vos célébrations des fêtes avec ces très jolies couronnes qui sont également délicieusement comestibles. La grande couronne peut servir de centre de table.



Des recettes de fête simples sont idéales pour exprimer votre créativité. Confectionnez les joyaux de votre couronne avec des fruits déshydratés ou confits, de la noix de coco, des cristaux de sucre coloré, et même des brisures de chocolat. La couronne comestible se conservera cinq jours si elle est enveloppée et réfrigérée. Utilisez une grande couronne comme centre de table pendant quelques heures, puis réfrigérez-la pour la consommer plus tard. La couronne peut servir de centre de table pendant plusieurs semaines mais elle ne sera plus comestible.

Couronne de Noël scintillante

½ tasse de beurre
1 pqt (250 g) de guimauves miniatures ou ordinaires
6 tasses de céréales Kellogg's Corn Flakes
cerises confites rouges et vertes
amandes tranchées

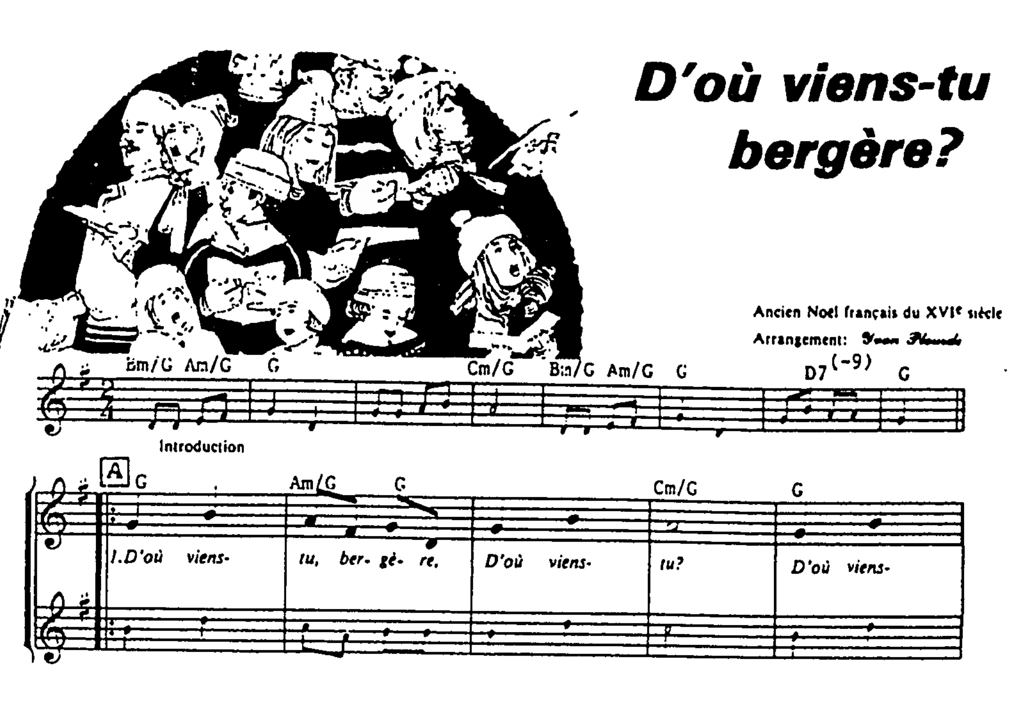
Faire fondre le beurre dans une grande casserole (12 tasses). Ajouter les guimauves et cuire à feu doux, en remuant sans arrêt, jusqu'à ce que les guimauves soient fondues et le mélange homogène. Retirer du feu.

Ajouter les céréales Corn Flakes et remuer jusqu'à ce qu'elles soient bien enrobées du mélange de guimauves.

Verser le mélange sur une plaque à biscuits graissée et, après avoir enduit les doigts de beurre, façonner une grande couronne. Ou, façonner 12 couronnes individuelles en utilisant environ ¼ de tasse de mélange par couronne.

Décorer avec les cerises confites rouges et vertes et les amandes tranchées, ou au goût. Couvrir lâchement et refroidir. Servir en tranches.

Donne une couronne de 8 pouces ou 12 couronnes individuelles.



D'où viens-tu bergère?

Ancien Noël français du XVIe siècle
Arrangement:

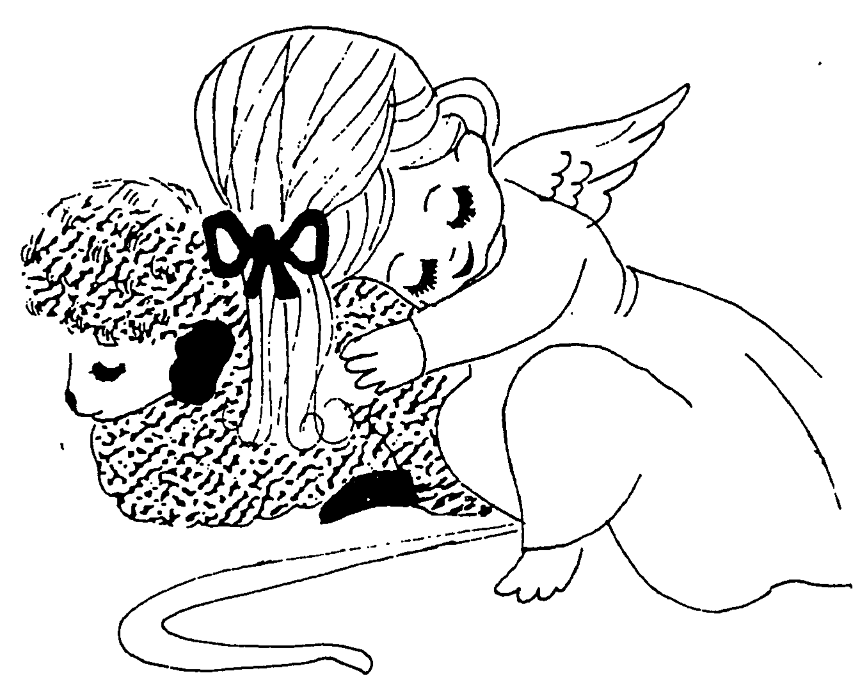
1. *D'où viens-tu, bergère,*
   D'où viens-tu? (2 fois)
   Je viens de l'étable,
   De m'y promener;
   J'ai vu un miracle
   Ce soir arrivé.

2. *Qu'as-tu vu, bergère,*
   Qu'as-tu vu? (2 fois)
   J'ai vu dans la crèche
   Un petit enfant
   Sur la paille fraîche
   Mis bien tendrement.

3. *Rien de plus, bergère,*
   Rien de plus? (2 fois)
   Saint'Marie, sa mère,
   Sous un humble toit;
   Saint Joseph, son père,
   Qui tremble de froid.

4. *Rien de plus, bergère,*
   Rien de plus? (2 fois)
   Y a le bœuf et l'âne
   Qui sont par devant,
   Avec leur haleine
   Réchauffent l'enfant.

5. *Rien de plus, bergère,*
   Rien de plus? (2 fois)
   Y a trois petits anges
   Descendus du ciel
   Chantant les louanges
   Du Père éternel.





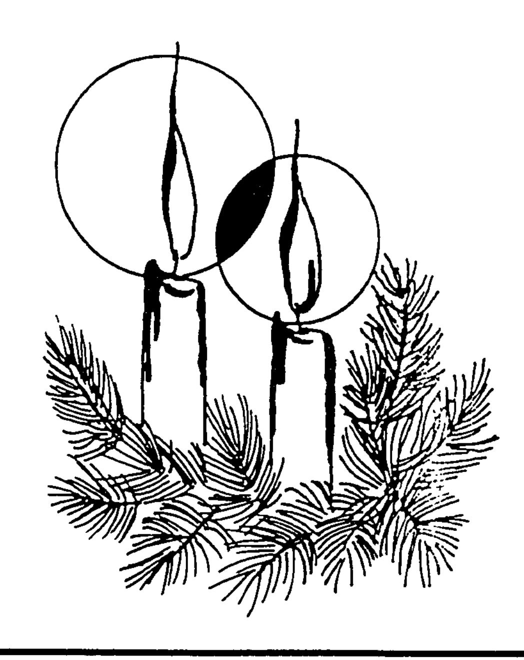
La marche des Rois Mages



1. *De bon matin, j'ai rencontré le train*
   De trois grands Rois qui allaient en voyage;
   De bon matin, j'ai rencontré le train,
   De trois grands Rois dessus le grand chemin.
   Venaient d'abord les gardes du corps,
   Des gens armés avec trente petits pages;
   Venaient d'abord des gardes du corps,
   Des gens armés dessus leur justaucorps.

2. *Puis sur un char, doré de toutes parts,*
   On voit trois Rois modestes comme d'anges;
   Puis sur un char, doré de toutes parts,
   Trois Rois debout parmi les étendards.
   L'étoile luit et les Rois conduit
   Par longs chemins devant une pauvre étable.
   L'étoile luit et les Rois conduit
   Par longs chemins devant l'humble réduit.

3. *Au fils de Dieu, qui naquit en ce lieu,*
   Ils viennent tous présenter leurs hommages;
   Au fils de Dieu, qui naquit en ce lieu,
   Ils viennent tous pour présenter leurs vœux.
   De beaux présents, or, myrrhe et encens,
   Ils vont offrir au maître tant admirable;
   De beaux présents, or, myrrhe et encens,
   Ils vont offrir au bienheureux enfant! (2 fois)



LA CRÈCHE DE MON ENFANCE

(OCS) À chaque année, je suis éblouie
par la beauté des arbres de Noël,
tout scintillants de lumière.
Mais, j'aime me souvenir
de l'arbre de Noël
que mes yeux d'enfant
ont caressé pour la première fois.
Il m'a semblé que mon père
avait choisi le plus beau sapin de la forêt.
De petits flocons ouatés
et de six jolies boules rouges
nous l'avions décoré.
Au pied de l'arbre,
ma mère avait déposé
la crèche de Noël
dont chaque personnage
me racontait son histoire.
Oui! j'aime me resouvenir
de l'arbre de Noël
que mes yeux d'enfant
ont caressé pour la première fois.

Roxanne Barrette, s.m.

Grand concours de dessin à colorier



De nombreux prix à gagner

Envoie ton dessin colorié avant

le 6 JANVIER 1989

à l'adresse suivante:

Dessin à colorier
Le Franco
10008, 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Âge: ________ **Tél.:** ________

Bonne Chance!



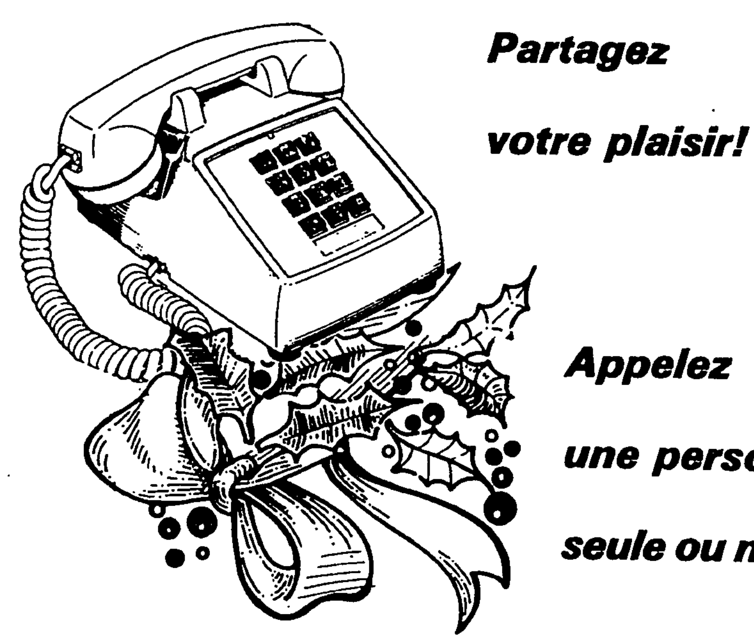
Couplet 1
Quand la neige
Recouvre la verte Finlande
Et que les rennes
Traversent la lande
Le vent dans la nuit
Au troupeau parle encore de lui
(Refrain 1)

Refrain 1:
On l'appelait nez rouge;
Ah! Comme il était mignon,
Le p'tit renne au nez rouge,
Rouge comme un lumignon.
Son p'tit nez faisait rire,
Chacun s'en moquait beaucoup,
On allait jusqu'à dire
Qu'il aimait prendre un p'tit coup;
Une fée qui l'entendit
Pleurer dans le noir,
Pour le consoler lui dit:
«Viens au paradis ce soir;
Comme un ange, Nez Rouge,
Tu conduiras dans le ciel
Avec ton p'tit nez rouge
Le chariot du Père Noël.»

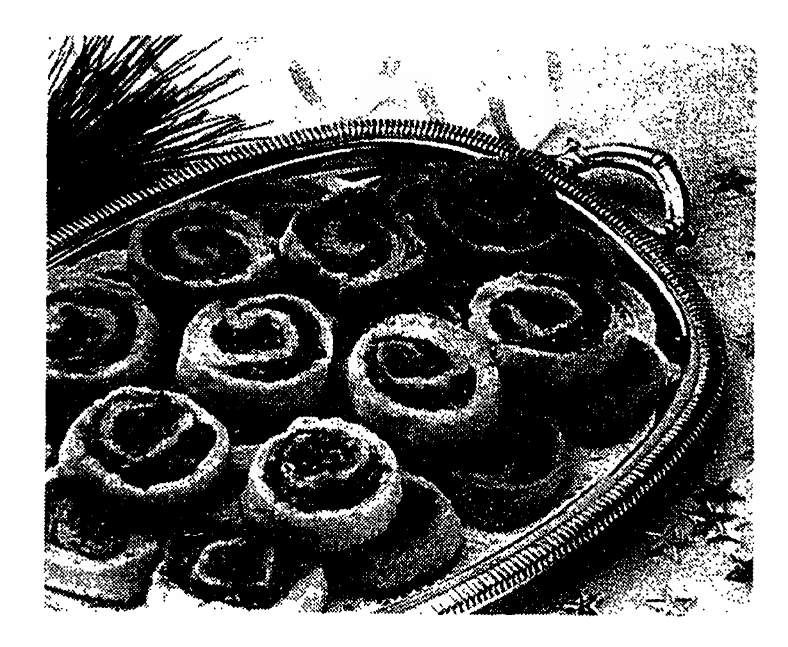
Couplet 2
Quand ses frères
Le virent d'allure si fière
Suivre très digne
Les routes célestes
Devant ses ébats
Plus d'un renne resta baba.
(Refrain 2)

Refrain 2:
On l'appelait nez rouge,
Ah! Comme il était mignon,
Le p'tit renne au nez rouge,
Rouge comme un lumignon.
Maintenant qu'il entraîne
Son char à travers les cieux
C'est lui le roi des rennes
Et son nez fait des envieux.
Vous fillettes et garçons,
Pour la grande nuit;
Si vous savez vos leçons
Dès que sonnera minuit.
Ce petit point qui bouge,
Ainsi qu'une étoile au ciel,
C'est le nez de Nez Rouge
Annonçant le Père Noël.
Annonçant le Père
Annonçant le Père
Annonçant le Père Noël.





La préparation simplifie l'organisation des réceptions



Avant les fêtes, préparez de superbes hors-d'oeuvre et congelez-les.

En préparant d'avance tous les amuse-gueule et hors-d'oeuvre, vos réceptions des fêtes se dérouleront en souplesse. Et lorsque vos invités arrivent, ou que des amis vous rendent visite à l'improviste, vous serez prêt à les recevoir avec ces délicieuses petites saucisses.

Ce qui est encore plus pratique, c'est de préparer ces succulents amuse-gueule dans un four à micro-ondes. Le nouveau four micro-ondes avec élément électrique Madame Grille, proposé par Panasonic, peut dorer les aliments grâce à un système qui n'existe dans aucun autre four de ce type.

La paroi supérieure et la sole du four chauffent, de manière à dorer et à cuire uniformément les aliments. Les éléments chauffants étant intégrés dans la paroi supérieure et la sole, il n'y a donc rien qui soit à nu. L'entretien du revêtement intérieur lisse, en acier inoxydable, s'en trouve facilité.

SAVOUREUX ROULE À LA SAUCISSE

Micro-ondes

Garniture

250 g	de chair à saucisse de porc	8 oz
250 mL	de champignons hachés	1 tasse
250 mL	de fromage Mozzarella râpé	1 tasse
50 mL	d'oignons finement hachés	1/4 de tasse
1 mL	de poivre	1/4 de c. à thé

Pâte sablée

375 mL	de farine	1 1/2 tasse
10 mL	de poudre à pâte	2 c. à thé
50 mL	de shortening	1/4 de tasse
175 mL	de lait	3/4 de tasse
2 mL	de sel	1/2 c. à thé
5 mL	d'estragon	2 c. à thé

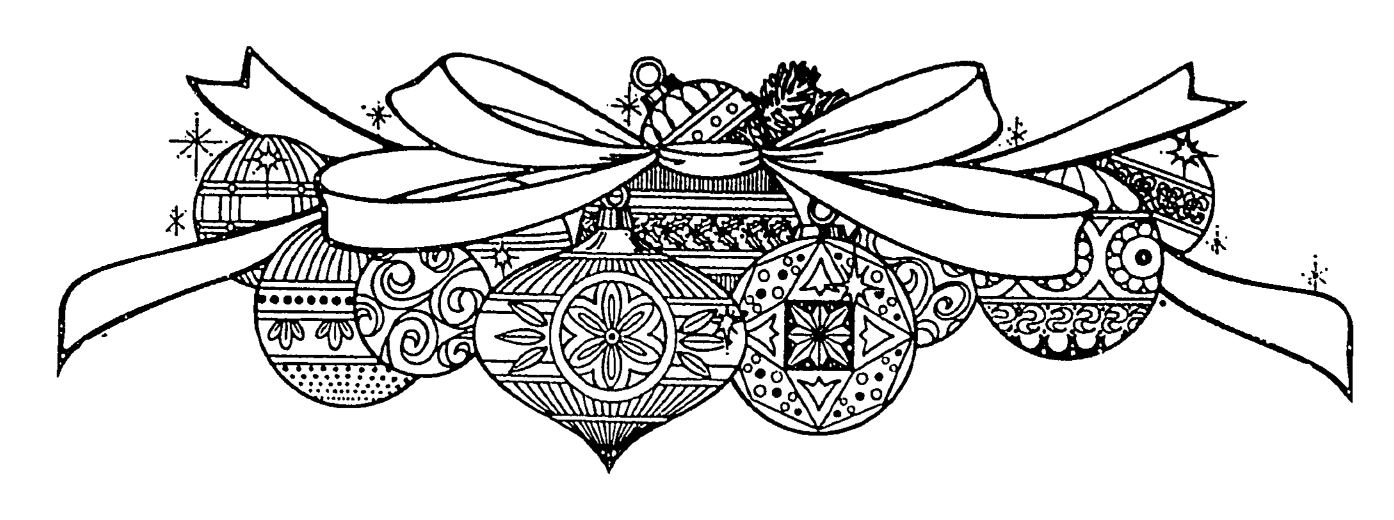
Faire cuire la chair à saucisse à "MEDIUM" pendant 4 à 6 minutes. Remuer une fois. Mélanger le reste des ingrédients de la garniture.

Préchauffer le four Madame Grille en mode "BAKE" à 400°F.

Dans un bol moyen, mélanger la farine et la poudre à pâte. Incorporer le shortening de manière à obtenir un mélange grumeleux. Ajouter le lait et mélanger jusqu'à l'obtention d'une boule.

Rouler sur une surface enfarinée pour obtenir un rectangle d'environ 60 cm sur 18 cm (24 po x 7 po). Étaler la garniture. Couper en deux, humecter le long de la pâte, rouler et appuyer sur le rebord pour bien faire adhérer. Couper en tranches de 1,5 cm (1/2 po) et déposer sur une plaque à biscuit légèrement graissée. Faire cuire pendant 25 minutes ou jusqu'à un léger brunissement.

Recette pour 40 hors-d'oeuvres.



Une crèche... avec l'Enfant Jésus, S.V.P.!

(OCS) - La crèche de Noël. Moi, il me faut ma crèche de Noël avec des bergers et des moutons, des anges, des rois mages, Joseph, Marie et... et... mais oui, j'allais oublier, l'enfant. Le Seigneur Jésus.

Sans lui, tout le reste n'a ni rime ni raison. C'est peut-être bien beau, mais ça ne mène nulle part. Avec lui, tout devient lumière, présence, chaleur et amour. Comme brille Noël dans les yeux d'un enfant, en cette veille de Noël. Attendre la tombée de la nuit, attendre les premières étoiles, entendre les cloches, entendre le cri: «Un enfant nous est né, un Fils nous est donné». Oui, il y a une étoile pour vous. Il y a une étoile pour chacun de vous.

Le Seigneur Jésus. Celui vers qui tout se tend. Celui de qui tout découle. La fête, c'est lui. La fête, c'est nous avec lui. La fête, c'est tout le monde autour de lui. Arbres, cadeaux, lumières, neige légère, chants, musique, tourtières, dinde, bûche, vin. Tout chante sa présence, la sienne, au milieu de nous, dans nos foyers, dans nos maisons. Oui, il est venu. Il vient. Il viendra et depuis ce jour, ce n'est vraiment plus pareil.

Claude Blanchette

De jolis oursons bruns pour égayer les Fêtes!



L'échange de cadeaux, la décoration du sapin et les arômes suaves qui se dégagent de la cuisine sont traditionnellement associées à la période des fêtes. Les biscuits et les gâteaux de Noël sont de mise en cette saison; qu'on les prépare pour des amis, la famille ou même pour ce bon vieux Père Noël, ces oursons bruns ajouteront une note personnelle aux mets des fêtes.

Faits de cacao Fry's ces savoureuses friandises feront naître, à coup sûr, des lueurs de convoitise dans les yeux des "petits lutins" et susciteront bien des sourires. Les enfants aimeront décorer de rubans et de bonbons colorés ces amusantes friandises, qui feraient naître l'esprit des fêtes même chez les plus avares!

Ces oursons compléteront agréablement l'assortiment de biscuits que l'on mange en buvant du lait de poule ou du chocolat chaud, lors des réceptions en famille ou entre amis. En outre, ces décorations "maison" uniques ajouteront une note personnelle, "délicieuse", au traditionnel sapin, tout en lui donnant un cachet ancien.

Ne constituent-ils pas le cadeau original, idéal? Pour un cadeau "maison" qui plaira, à coup sûr, à tous, quoi de mieux, en effet, que des biscuits tout frais, décorés de bonbons et de rubans variés, présentés dans de jolies boîtes colorées?

JOLIS OURSONS BRUNS DE NOËL

2 1/3 tasse	farine tout usage	575 mL
2/3 tasse	cacao Fry's	150 mL
1/2 c. à thé	bicarbonate de sodium	2 mL
1/4 c. à thé	sel	1 mL
2/3 tasse	beurre ramolli	150 mL
1 tasse	sucre	250 mL
1 c. thé	vanille	5 mL
2	oeufs	2

Tamiser ensemble la farine, le cacao, le bicarbonate de sodium et le sel. Défaire le beurre en crème jusqu'à ce qu'il soit mousseux; ajouter le sucre et la vanille, en mélangeant bien. Ajouter, un à un, les oeufs en battant bien après chaque addition. Incorporer graduellement les ingrédients secs à ce mélange. Pour chaque ourson : former une boule de pâte de 1 pouce (2,5 cm) et le mettre sur une tôle à biscuits non graissée; l'aplatir légèrement pour former le corps de l'ourson. Placer une boule de 3/4 pouce (18 mm) sur le corps pour former la tête. Mettre en place 4 boules de 1/2 pouce (12 mm) pour former les bras et les jambes. Ajouter deux petites boules, sur la tête, pour faire les oreilles et une toute petite boule pour faire le nez. A l'aide d'une bâtonnet pointu, faire des trous pour les yeux et la bouche. Faire cuire les oursons, de 6 à 8 minutes, dans un four préchauffé à 350°F (180°C). Laisser refroidir 1 minute sur la tôle; puis mettre les oursons sur des claies et laisser refroidir complètement. Décorer à volonté. Pour 16 biscuits environ.

La guignolée: une coutume presque disparue

(OCS) - Bien embêtés de nous dire, les enfants de nos jours, ce que c'est «la Guignolée»! Même le «Petit Robert» consulté ne leur apprendra rien. Mais grand-mère et grand-père, ah! oui, eux leur raconteront de belles histoires sur le sujet!

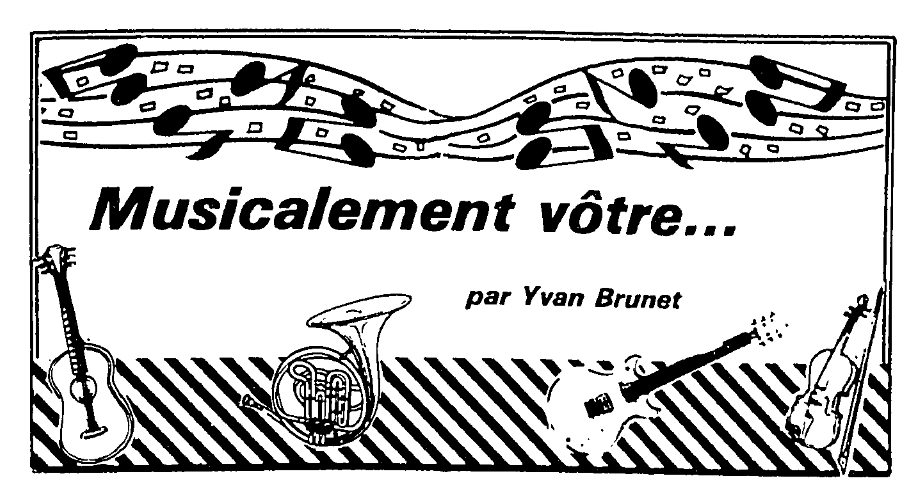
Des histoires du Temps des Fêtes dans les villes et les villages du Québec, des histoires de grelots, de clochettes, de carriole, de chant à gorge déployée, question de s'annoncer chez les bonnes gens charitables qui déjà ont préparé les sacs de surprises, des boîtes de nourriture, des jouets donnés avec joie à ceux et celles qui ont moins reçu à Noël.

Le dimanche, à la grand-messe, Monsieur le Curé dit bien haut que la «guignolée» passerait bientôt. Et hop! on attelle «la Grise», on chausse ses bottes, on revêt casque et «capot» de poil, car il neigera peut-être. On prend même un petit verre de «fort» avant de partir; il faut bien s'éclaircir la voix pour chanter: «Bonjour le Maître et la Maîtresse, et tous les gens de la maison; c'est pour les pauvres que l'on quête, la Guignolée faut nous donner». La bonne humeur est de mise: les sacrifices se changent vite en plaisir de partager avec ceux qui ont eu de la malchance cette année. «Salut bien! et merci! Que le bon Dieu vous le rende!» Et l'on repart dans le froid et la neige en reprenant en choeur le refrain: «Bonjour le Maître et la Maîtresse...»

Grâce à la Guignolée, au matin du Jour de l'An, combien d'enfants ont pu retrouver leur sourire et leurs jeux, parce qu'en souvenir de Jésus, de bonnes gens ont voulu partager avec plus pauvres qu'eux la vraie joie de Noël: aimer comme Lui nous l'a appris.

Rachel Brassard, s.n.j.m.

«Bonjour le Maître et la Maîtresse»



Suggestions pour Noël et cadeau de Noël en musique

Dubois «Cadeau» Sélect/Pingouin PN-109.
Claude Dubois, auteur-compositeur-interprète québécois a débuté sur la scène musicale en 1964. Que pouvons-nous dire de son tout nouvel album de Noël qui comprend de toutes nouvelles créations signées Dubois: «Minuit douze», «Nuit de silence», «L'étoile», «Célébrer», «À la porte des fées», etc. Les deux seuls mots qui me viennent à l'idée sont «époustouflant» et «super».

Michel Louvain «Noël avec vous» Trans-Canada/Diva DIVA-06.
Né à Thetford Mines en 1938, Michel Louvain était la première idole de l'histoire du Québec. Son tout nouvel album du temps des fêtes ne réserve pas de grandes surprises, mais on prend plaisir à faire tourner: «Joyeux Noël», «Noël blanc», «Le premier Noël» et «Le Noël du bonheur». Sirupeux par instants, mais plus de hauts que de bas.

Gérard Souzay «La bonne chanson» Polygram/Philips 420 775-2.
Le célèbre baryton français Gérard Souzay chante avec une phonétique parfaite et un sens incroyablement fin pour les valeurs du langage. Il est considéré comme l'interprète idéal de la musique vocale de Fauré, de Debussy et de Ravel. Accompagné ici du pianiste Dalton Baldwin, Souzay a choisi d'interpréter plusieurs des plus belles créations de Gabriel Fauré: «Eau vivante» (de «La chanson d'Ève»), «Cygnes sur l'eau» (du «Poème d'un jour»), etc. Une réalisation riche en émotions.

Anne Murray «Christmas» Capitol C1-90886.
Depuis «Snowbird» (son premier grand succès en 1970), Anne Murray a connu un vif succès auprès des auditoires de musique pop et country. «Christmas», enregistré récemment à Toronto et produit par Anne Murray elle-même, comprend des interprétations assez fidèles de titres poussiéreux du temps des fêtes: «White Christmas», «O Come All Ye Faithful», «Do You Hear What I Hear», etc. En somme, pas renversant, mais bien.

Everly Brothers «Some Hearts» Polygram/Mercury 832 520-1.
Don et Phil Everly sont de retour avec une nouvelle offrande vinylisée qui regroupe plusieurs compositions originales: «Some Hearts», «Ride The Wind», «Can't Get Over It», «Three Bands Of Steel», etc. Le clou du disque cependant a pour titre «Be My Love Again» (une ballade romantique avec une mélodie qui colle à la peau). Loin d'être un excellent microsillon, «Some Hearts» se prend tout de même très bien.

Henry Mancini «Premier Pops» Denon TD-9042.
Henry Mancini est un génial compositeur à qui l'on doit les trames sonores de «Peter Gunn», «Breakfast At Tiffanys», «Hatari», etc. La musique entraînante et joyeuse de Henry Mancini, c'est un peu le chant d'indépendance de la vie civilisée. Ce nouveau disque compact comprend plusieurs des plus belles mélodies de M. Mancini dont: «Moon River», «Charade», «Thorn Birds Theme», «Sunflower», etc. Le tout est interprété majestueusement ici par le Royal Philarmonic Orchestra avec Henry Mancini en tant que pianiste et dirigeant. Fortement recommandé.

Fleetwood Mac «Greatest Hits» WEA 92 58011.
Ce groupe, dont le pivot central est le batteur Fleetwood Mac (anciennement du John Mayall's Bluesbreakers) a époustouflé le monde du rock pop en 1977 avec le lancement de leur microsillon intitulé «Rumours». Cet album-ramassis comprend les plus grands succès de Fleetwood Mac de 1975 à aujourd'hui: «Tusk», «Don't Stop», «Rhiannon», «Dreams», etc. en plus de deux nouvelles chansons inédites: «As Long As You Follow» et «No Questions Asked». De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques.

Chet Atkins «Chet Atkins C.G.P.» CBS 44323.
Chet Atkins est un excellent guitariste de Nashville, Tennessee qui se spécialise dans la musique country-jazz. Le titre de son tout nouvel album, «Chet Atkins C.G.P.» implique «Chet Atkins Certified Guitar Player». On est servi ici d'interprétations suaves de «Imagine» (avec Mark Knopfler), «I Still Can't Say Goodbye» (une composition dédiée au père défunt de M. Atkins), et «Light-Hearted Lisa» de la plume de Tony Joe «Polk Salad» White. Un régal sonore.

Hagood Hardy «All My Best» Duke Street Records DSMC 31052.
Hagood Hardy est un bon compositeur de musique douce et romantique et il n'est pas un vilain pianiste canadien non plus. Cet album-ramassis regroupe tous ses grands succès: «The Homecoming», «Chasing A Dream», «Silent Sky», «Fair Wind», «Masquerade», etc. Tout comme un bon vin âgé, toutes les pièces retenues ici ont une chose en commun: plus elles prennent de l'âge, plus elles deviennent savoureuses.

Artie Shaw «Begin The Beguine» BMG/Bluebird 6274-1-RB.
Artie Shaw (vrai nom: Arthur Arshewsky) était un chef d'orchestre de race blanche et il était également un superbe clarinettiste (à la Benny Goodman). On lui a cependant souvent reproché un jeu trop ciselé, trop perlé au détriment de la qualité purement jazz. Tous les titres inclus ici furent enregistrés dans les années 30. Naturellement, on a su inclure son premier grand succès «Begin The Beguine» en plus de: «Indian Love Call», «Back Bay Shuffle», «Moonglow», «Star Dust», etc. Pour qui a évolué depuis déjà longtemps avec la musique de M. Shaw.

William Ackerman «Imaginary Roads» A&M/Windham Hill WH-91078.
Si vous avez un penchant pour la musique douce, tendre et sereine du nouvel âge (à la Vollenweider, Vangelis, Kitaro, etc.), «Imaginary Roads» de William Ackerman saura sans doute vous plaire. De la musique instrumentale où prime le jeu d'une guitare sèche soutenue d'un piano (Phil Aaberg). Les mélodies fraîches et accrocheuses cajolent et amadouent les harmonies riches et colorées: «A Region Of Clouds», «Innocent Moon», «Dawn Treader», etc.

The Chipmunks & The Chipettes «Born To Rock» Quality RSP-164.
Pour tous nos jeunes lecteurs et lectrices qui s'intéressent à la musique pop du jour, nos petits amis les Chipmunks et les Chipettes ont su interpréter ici à leur façon unique plusieurs de vos chansons préférées: «Bad» de Michael Jackson, «Faith» de George Michael, «Walk Like An Egyptian» des Bangles, etc. Amusant et intéressant.

La guignolée traditionnelle

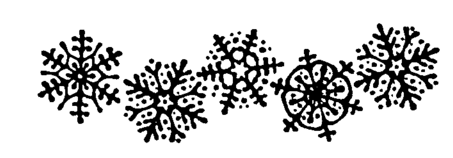
(OCS) - Toute petite, j'ai connu la guignolée traditionnelle. Monsieur le Curé l'annonçait en chaire deux semaines à l'avance. Les familles préparaient des boîtes de linge et de nourriture pour les pauvres du quartier. Maman revisait la garde-robe et mettait de côté les vêtements devenus trop petits et les jouets délaissés. Tout était si soigneusement rafraîchi que la tentation de reprendre nos trésors nous tenaillait. J'entends encore maman nous dire: «Donner, c'est donner».

Le jour de la guignolée, des bénévoles bien emmitouflés faisaient la précieuse cueillette. Mi-tristes, mi-joyeuses, mes soeurs et moi, nous les regardions s'éloigner avec une partie de notre enfance, persuadées que nous étions les plus généreuses de la paroisse... Ce soir-là, nous faisions de beaux rêves comme on en lit dans les contes de Noël. Nous en avions pour une bonne semaine à nous raconter. «Maman, j'ai rêvé à une petite pauvre; elle avait mon chandail rose et elle berçait ma poupée que j'ai donnée à la guignolée.» Et maman me rassurait: «Ton rêve va sûrement se réaliser». De Noël en Noël, le même scénario recommençait, les mêmes détachements, les mêmes hésitations mais toujours, l'éducation reçue nous invitait au partage.

Aujourd'hui, le folklore qui entourait la guignolée est disparu mais les besoins sont nombreux et les gestes de partage ont toujours leur place. Les jeunes de 1988 ne sont pas moins généreux. À nous, adultes, revient la responsabilité de développer leur sens du partage en les sensibilisant aux besoins de leur milieu. Je travaille personnellement en milieu scolaire et je suis émerveillée des projets réalisés par nos jeunes du primaire.

Pour qui sait inventer une guignolée de leur temps, les réponses d'engagement ne tardent pas à venir.

Thérèse Chagnon, s.s.a.



Chantons Noël

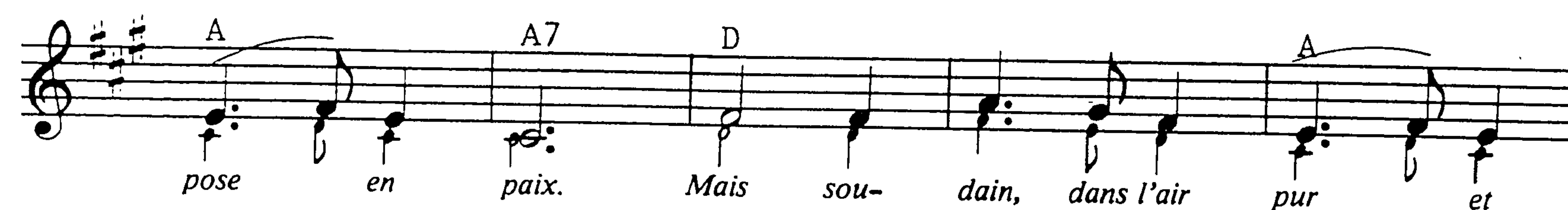


Sainte nuit

Paroles: *M. l'abbé Armand Bail*
Musique: *Franz Grüber*
Arrangement: *Yvon Plourde*









(suite à la page 25...)

Sainte nuit

(...suite de la page 24)

1. Ô nuit de paix! Sainte nuit!
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix.
Mais soudain, dans l'air pur et frais.
Le brillant chœur des anges
Au bergers apparaît.

2. Ô nuit de foi! Sainte nuit!
Les bergers sont instruits;
Confiants dans la voix des cieux,
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange
Leur sourit radieux.

3. Ô nuit d'amour! Sainte nuit!
Dans l'étable, aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant;
Il repose en ses langes
Son Jésus ravissant.

4. Ô nuit d'espoir! Sainte nuit!
L'espérance a relui:
Le Sauveur de la terre est né;
C'est à nous que Dieu l'a donné.
Célébrons ses louanges:
Gloire au Verbe Incarné! (2 fois)



remercie

sincèrement

tous les commanditaires

de ce cahier de

NOËL

MERCI! et encore MERCI!

Une heure suffit pour préparer ce fantastique gâteau aux fruits



Ce gâteau de Noël léger aromatisé à la cardamomme est garni généreusement d'abricots séchés, de figues, de fruits confits et d'amandes.

Simplifiez tous vos préparatifs pour les fêtes avec cette recette de gâteau aux fruits léger qui vous est proposée par les cuisines expérimentales de Panasonic. Une recette idéale pour les fêtes, parce qu'elle est simple et rapide. Et quand on la prépare dans le nouveau four micro-ondes avec élément électrique Madame Grille, on obtient ce délice doré à la perfection en moins de 30 minutes.

Le four Madame Grille peut dorer les aliments grâce à un système qui n'existe dans aucun autre four de ce type. La paroi supérieure et la sole du four chauffent, de manière à dorer et à cuire uniformément les aliments. Les éléments chauffants étant intégrés dans la paroi supérieure et la sole, il n'y a donc rien qui soit à nu. L'entretien du revêtement intérieur lisse, en acier inoxydable, s'en trouve facilité.

GÂTEAU LÉGER AUX FRUITS
Micro-ondes

750 mL	de farine	3 tasses
15 mL	de poudre à pâte	1 c. à soupe
5 mL	de sel	1 c. à thé
5 mL	de cardamomme	1 c. à thé
250 mL	d'abricots séchés hachés	1 tasse
250 mL	de figues séchées hachées	1 tasse
250 mL	de raisins secs légers sans pépins	1 tasse
250 mL	d'amandes ou de noix du Brésil émincées	1 tasse
500 mL	de zeste confit	2 tasses
250 mL	de shortening	1 tasse
250 mL	de sucre	1 tasse
5	oeufs	5
5 mL	de vanille	1 c. à thé
125 mL	de confiture de pêches	1/2 tasse

Préchauffer le four Madame Grill en mode "BAKE" à 300° F.

Réserver 125 mL (1/2 tasse) de farine. Mélanger le reste de la farine, la poudre à pâte, le sel, et la cardamomme. Mettre de côté.

Mélanger les fruits et les noix dans un bol moyen et incorporer à la farine réservée.

Dans un grand bol, battre le shortening et le sucre en crème à l'aide d'un batteur électrique. Incorporer les oeufs et la vanille, puis la confiture.

Incorporer le mélange de farine et bien mélanger. À l'aide d'une cuillère en bois, incorporer les fruits et les noix.

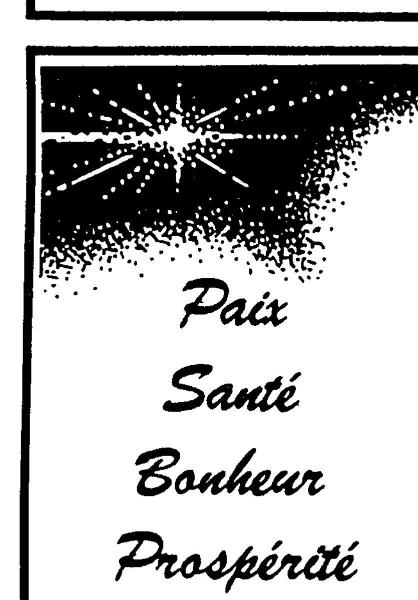
Verser dans un moule en couronne de 1,5 à 2 L (6 à 8 tasses), allant au four et aux micro-ondes, bien graissé.

Reprogrammer le four à "COMBINATION 5" et faire cuire pendant 30 à 35 minutes jusqu'à ce qu'un cure-dent inséré au centre en ressorte propre.

Renverser après 15 minutes, refroidir et emballer. Laisser vieillir pendant plusieurs semaines pour rehausser la saveur. Pour prolonger la période de réserve, enrober de brandy ou de jus de pomme chaque semaine.











Message du Président général de l'A.C.F.A.

Chères amies, chers amis,

Il me fait plaisir de vous transmettre, à l'occasion du temps des Fêtes, mes meilleurs voeux ainsi que ceux des membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. provinciale.

L'année 1988, tout comme 1987, a été fertile en événements de toutes sortes. Il ne s'est pas passé un mois, et peut-être même un jour, sans que nous ayons l'occasion de mettre en pratique le thème du Rond Point 1987: «Vers une politique d'affirmation». Chacun d'entre nous s'est affirmé à sa propre manière, dans des domaines très différents, et le résultat en a été une communauté franco-albertaine plus vivante, plus dynamique.

Permettez-moi de mentionner brièvement certains événements, certaines actions ou circonstances qui démontrent que les Franco-Albertains et Franco-Albertaines de tout âge se sont affirmé(e)s tout au long de l'année.

En éducation:

À Edmonton, les parents ont organisé un «sit-in» dans les locaux de la commission scolaire catholique qui leur refusait une école secondaire française pour septembre 1988. Ce dossier a trouvé une solution temporaire le 5 décembre lorsque la commission scolaire a décidé de loger les étudiants du secondaire à l'école Maurice Lavallée.

Les parents de l'Ouest de la ville d'Edmonton viennent d'obtenir une école primaire dans leur secteur pour septembre 1989.

La première école française en milieu rural a ouvert ses portes en septembre dernier à Jean-Côté. Cette école est dirigée par une commission scolaire catholique francophone.

Les parents de Saint-Paul ont accompli un travail extraordinaire malgré les nombreuses embûches qu'ils ont rencontrées sur leur chemin, et sont en bonne voie d'obtenir une école française et une commission scolaire francophone.

Ailleurs dans la province, des comités de parents se sont organisés et travaillent sans relâche pour la reconnaissance de leurs droits.

En politique:

Faisant suite à l'affaire Piquette, la décision Mercure a donné un véritable coup de fouet à la communauté franco-albertaine. De concert avec les régionales, l'A.C.F.A. provinciale a mené l'opération «Survie». De nombreux Franco-Albertains ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans cette vaste campagne de démarchage pour nos droits et d'affirmation de nous-mêmes.

En avril, pour la deuxième fois en 6 mois, les Franco-Albertains ont manifesté devant l'Assemblée législative. Nous sommes sortis du silence et de l'anonymat qui avaient été les nôtres durant plusieurs années, et nous nous sommes affirmés sur la place publique.

Dans le domaine culturel:

De nouvelles intitiatives et de nouvelles orientations ont vu le jour et pris forme durant l'année, notamment l'agence Détour et les programmes de soutien aux diffuseurs de spectacles. La culture franco-albertaine est en train de sortir de la marginalité et de s'affirmer comme un produit rentable et de grande qualité.

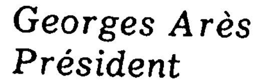
Les jeunes:

Cette année, les jeunes ont vraiment eu le vent dans les voiles! Ils ont été impliqués à part entière dans tous les dossiers de la francophonie albertaine. Non seulement se sont-ils révélés des partenaires efficaces, mais ils ont souvent pris l'initiative.

Un exemple de succès qui dépasse de beaucoup le cadre local: FJA a obtenu de la ville d'Edmonton qu'une partie de la 91e Rue soit renommée rue Marie-Anne Gaboury, en l'honneur de la première femme blanche d'Edmonton. Quel bel exemple d'affirmation de notre histoire, de notre présence en Alberta, de notre légitimité, de notre identité!

Nous pouvons être fiers de ce que nous sommes devenus, de ce que nous avons accompli durant cette année, même si les résultats n'ont pas toujours été à la mesure de nos efforts. Mais notre fierté, c'est aussi une de nos grandes forces, pour reprendre le thème du Rond Point 1988. C'est ce qui nous incite à continuer à être nous-mêmes et à nous affirmer.

Que la nouvelle année fasse surgir quotidiennement en chacun d'entre nous cette fierté d'être francophone, et le désir de continuer à s'affirmer comme tel.



Georges Arès
Président



• *Un autre TV5 sur les bras*

Demande d'expansion du réseau parlementaire actuel

OTTAWA (APF) - La Société Radio-Canada et les câblodistributeurs canadiens ont formé un consortium qui soumettra au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), une demande d'exploitation d'un nouveau service national appelé Chaîne parlementaire canadienne (CpaC). Mais comme cela fut le cas avec TV5, les francophones de l'extérieur du Québec risquent encore une fois de ne pas avoir accès à ce service.

Le nouveau service proposé serait une expansion du réseau parlementaire actuel qui a vu le jour en 1979, et dont la Société Radio-Canada détient le permis d'exploitation. Essentiellement, le CPaC fournirait aux abonnés un accès direct aux travaux de la Chambre des communes et aux autres institutions démocratiques du Canada, et permettrait aux Canadiens de participer aux grands débats publics nationaux et de communiquer directement avec leurs représentants grâce à une tribune téléphonique. Même si les jeunes auraient l'occasion de se familiariser avec le processus parlementaire grâce à une émission qui leur donnerait l'occasion de s'adresser directement aux législateurs.

Du temps d'antenne serait alloué aux députés. Les activités des partis politiques nationaux, comme par exemple les congrès des partis politiques, seraient retransmis en direct sans commentaire éditorial. Le CPaC serait disponible dans les deux langues officielles avec traduction simultanée, et alimenté par satellite. Disponible, mais non imposé.

En effet, il n'est pas dit que les francophones hors Québec auront automatiquement accès, en français, à cette démocratie en direct. Le consortium propose en effet que le service soit distribué à titre de chaîne spécialisée facultative du service de base, tout comme les chaînes thématiques (canal Famille, Météo, etc) déjà autorisées par le CRTC.

Comme dans le cas de TV5, rien n'oblige les câblodistributeurs du pays à offrir à leur clientèle le service CPaC dans les deux langues, même s'il ne leur en coûtera pas un sous de plus cette fois. Selon le directeur adjoint aux relations publiques à la Société Radio-Canada, Guy Thériault, les services anglais et français seront automatiquement disponibles à tous les câblos au pays, qui seront par la suite libres d'offrir le service français, anglais, les deux, ou aucun des deux. Les abonnés, poursuit M. Thériault, paieront le même prix (8 cents par mois) peu importe si le câblodistributeur local offre un seul, ou les deux services.

M. Thériault admet qu'on ne peut obliger un câblodistributeur à offrir la CPaC dans les deux langues officielles. Le radiodiffuseur, en l'occurence Radio-Canada, n'a pas le pouvoir d'imposer aux câblos le nouveau service, ajoute-t-il. Il ne peut que le rendre disponible.

Même s'il a le pouvoir d'approuver ou de rejeter une demande d'exploitation, le CRTC ne peut imposer des conditions qu'à ceux qui font une demande d'exploitation, et non aux parties non impliquées dans la demande. Même si le consortium est formé en partie par des câblodistributeurs, le CRTC ne pourrait imposer sa volonté qu'au consortium, et non pas à l'ensemble des câblodistributeurs du pays, explique de son côté Jeff Atkins, agent d'information au CRTC.

Le directeur par intérim de la politique de radiodiffusion au ministère des Communications rappelle pour sa part que la majorité des câblodistributeurs ne retransmettent déjà qu'un seul signal (anglais ou français) du réseau parlementaire actuel, et parle «d'une situation de fait». Il reconnaît toutefois que le consortium a présenté une demande pour un nouveau permis. Selon Jean Guénette, il est possible qu'on se retouve dans une situation similaire à celle qui a prévalu avec TV5.

Concours d'oeuvres dramatiques radiophoniques À CHFA

À l'occasion de son 40e anniversaire, CHFA, la radio française en Alberta, invite tous les écrivains francophones de la province à participer à son concours d'oeuvres dramatiques radiophoniques.

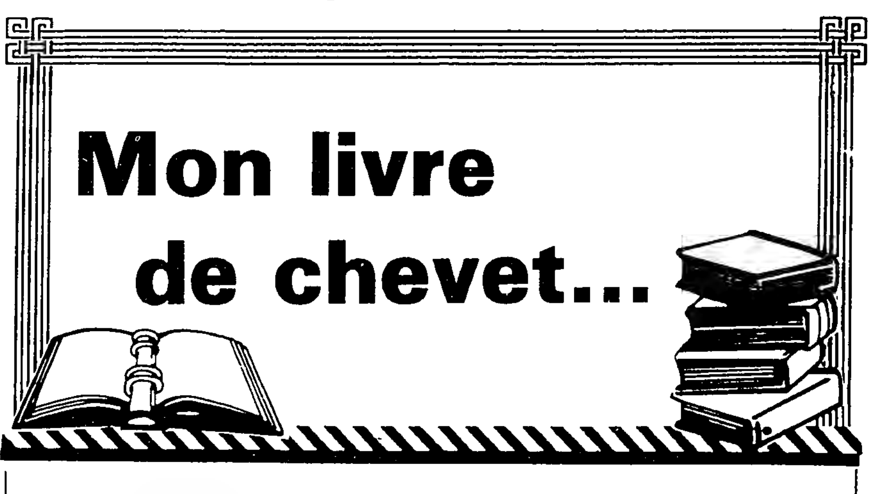
Les oeuvres soumises doivent être inédites, de langue française, d'une durée de soixante minutes ayant de 2 à 4 personnages. Le thème est laissé entièrement à l'imagination de son auteur(e). Tous les traitements sont permis, sauf la comédie musicale.

L'oeuvre primée sera réalisée dans les studios de Radio-Canada en Alberta et sera diffusée au réseau de Radio-Canada en novembre 1989, date anniversaire de la fondation de CHFA. L'auteur(e) recevra un cachet de diffusion d'environ quatre mille dollars.

Les manuscrits doivent être mis à la poste avant le 30 avril 1989.

Les règlements et formulaires de participation peuvent être obtenus auprès de:

Ronald Tremblav
RADIO CANADA/CHFA
#1701, 8830 - 85e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3C3
Téléphone: (403) 468-7827





Guérin Littérature
Collection ROMAN

LA VAIRONNE

de Evelyne Bernard

Le Grand Prix Littéraire Guérin a été décerné cette année à Evelyne Bernard pour son premier roman intitulé **La Vaironne.**

Des soixante manuscrits soumis au concours, l'ouvrage de Mme Bernard a suscité de la part du jury les commentaires les plus élogieux. Nous avons retenu, entre autres, que «l'écriture très professionnelle de ce roman nous convie à une enquête aux rebondissements aussi surprenants que fantastiques» et que «les amateurs du genre seront comblés».

L'histoire de **La Vaironne** est celle d'un auteur d'énigmes policières passionné par le Moyen Âge qui a toujours entretenu des rapports étranges avec le «hasard». Hanté par une dangereuse chimère dont il ne peut se défaire, il se lance sur les traces d'un défunt ayant naguère servi de modèle à son personnage fétiche, Laragne. Son parcours, semé d'obstacles mystérieux, mais aussi de rencontres providentielles, prend la forme d'une énigme qui le conduit de Montréal à une île perdue près de Terre-Neuve où s'accomplit son destin fantastique. Voilà la trame du roman, captivant et fascinant, dont l'intrigue est menée avec une grande maîtrise.

Evelyne Bernard travaille actuellement à un deuxième roman à énigmes qui sera certainement très attendu.

252 pages
14,95 $



• 40e anniversaire de la première messe télévisée

La Messe de Minuit de l'Oratoire Saint-Joseph en Europe

MONTRÉAL - La France, la Belgique, la Suisse, le Luxembourg et l'Italie télédiffuseront, via satellite, la Messe de Minuit de Noël célébrée à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Cette diffusion soulignera, heure pour heure, le 40e anniversaire de la première messe télévisée dans le monde, depuis Notre-Dame de Paris en 1948.

Cette eucharistie sera présidée par l'Archevêque de Montréal, Monsieur le cardinal Paul Grégoire. Il rappellera à tous comment Noël parle d'amour, de joie et de paix.

Les membres d'une jeune famille de Pointe-Claire, les Devoe, inviteront les téléspectateurs à l'émission. On les rencontrera dans leur demeure et on les suivra dans les rues de Montréal jusqu'à l'Oratoire. Ils participeront de façon spéciale à la célébration puisque ce sont eux qui apporteront le pain et le vin au moment de l'offertoire.

Les Petits Chanteurs du Mont-Royal vont assurer le chant, accompagnés par un orchestre de six musiciens: Raymond Daveluy sera aux grandes orgues. On présentera la Messe sur des airs de Noël de Marc-Antoine Charpentier. L'assemblée sera invitée à se joindre au choeur pour les chants traditionnels de Noël.

Une crèche, oeuvre de Sylvia Daoust, ornera le sanctuaire; c'est Madame Daoust elle-même, avec quelques enfants, qui viendra y déposer «l'Enfant-Jésus» après la proclamation de l'évangile.

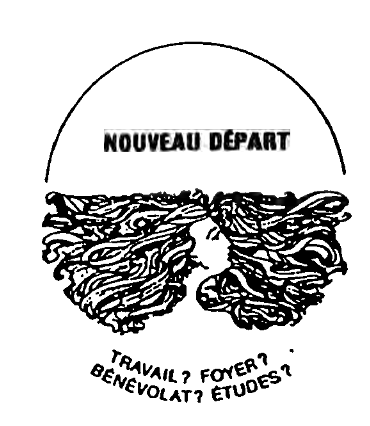
Des prières faites par des représentants de différentes communautés culturelles souligneront le caractère multi-ethnique de la population canadienne française.

Cette messe, produite et diffusée à minuit par le réseau français de Radio-Canada, sera aussi diffusée par quatre stations du réseau TVA: CFTM Montréal, CJPM Chicoutimi, CHOT Ottawa-Hull et CFEM Rouyn-Noranda.

Un juste équilibre...

La situation de la femme

Programme d'orientation pour les femmes



Le programme **NOUVEAU DÉPART** a vu le jour à Montréal en 1977. Ce programme de formation s'adresse spécifiquement aux femmes du deuxième âge, soit les femmes de 30 à 55 ans. Il vise à permettre aux femmes d'apprendre à s'auto-évaluer et à s'auto-orienter, afin qu'elles puissent acquérir une meilleure connaissance d'elles-mêmes et qu'elles puissent faire un choix vraiment personnel quant à leur projet d'avenir. Pour ce faire, **NOUVEAU DÉPART** présente aux femmes quatre choix d'orientation: «le marché du travail», «le retour aux études», le «bénévolat et/ou l'engagement social» et «le réaménagement de la vie au foyer».

Le programme comporte douze rencontres de trois heures et demie chacune et les thèmes touchent l'implication affective et corporelle d'un nouveau départ, la femme et l'autonomie, la vie au foyer et bien d'autres. Pendant les six premières rencontres, les participantes sont appelées à s'auto-évaluer. Puis, les six dernières rencontres, plus techniques, visent l'auto-orientation des participantes.

Voici quelques réflexions de participantes à ce programme offert à Edmonton l'hiver dernier; «J'ai appris que moi aussi j'ai des besoins comme femme, et comme personne, pas juste comme épouse et mère des enfants.» «Après cette expérience, je me sens comme une pile usée qui a été rechargée. Je suis devenue optimiste. J'ai de nouveau des espoirs, des buts et surtout, j'ai des amies.» «Ça m'a aidé à renouer avec le monde extérieur ainsi qu'à obtenir tenacité et courage. je crois pouvoir dire qu'aujourd'hui, je suis de plus en plus en accord avec mes besoins...»

Aussi, l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean offre à nouveau le programme **NOUVEAU DÉPART** du 7 février au 21 mars, le mardi et le jeudi de 19 h à 22 h 30. Le cours aura lieu à la Faculté Saint-Jean et pour les personnes éligibles, ce cours est subventionné par Emploi et immigration Canada. L'animatrice du programme sera à nouveau Mme Adrienne Bernard.

Si ce programme vous intéresse ou si vous désirez de plus amples renseignements, nous vous invitons à nous appeler au bureau de l'Éducation permanente au 468-1582.

N.D.L.R.: La suite de l'article sur LE POUVOIR DU MOUVEMENT ALLIANCE DES FEMMES sera dans la prochaine édition (janvier 1989).

Changement de tarifs pour les compagnies de câble

OTTAWA (APF) - Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a décidé d'imposer aux compagnies de câble une nouvelle façon de calculer le tarif de branchement du câble, en réponse à plusieurs plaintes d'abonnés.

Dorénavant, les compagnies devront charger différents tarifs aux consommateurs, selon qu'il s'agit d'une nouvelle installation, là où il n'y a aucune prise de service, d'un rebranchement exigeant la présence d'un technicien ou d'un rebranchement livre ne nécessitant pas la visite d'un technicien. Auparavant, certaines compagnies imposaient un tarif unique quelque soit le genre de branchement.

La décision est en vigueur depuis le 29 novembre.

ERRATUM

Un reportage publié dans Le Franco de la semaine dernière laissait entendre qu'à un moment donné, il a été question de fermer la paroisse Immaculée-Conception. Ce n'est pas exact. On n'a parlé que de l'amalgamer avec une autre paroisse. Nous nous excusons des inconvénients que cette erreur aurait pu causer.
G.L.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

RC

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

Y.S.



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-dessous, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des contrats, Travaux publics Canada, suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4E2, téléphone: (403) 495-3213, seront reçues jusqu'à 14 h (HNR) à la date de fermeture indiquée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans, à l'adresse ci-dessus sur versement du dépôt exigible.

PROJET

No 622669
Pour la Gendarmerie Royale du Canada
Lac La Marte, T. N.-O.
Poste de patrouille pour la GRC

Date de fermeture: **le 6 janvier 1989**

Dépôt: **50 $**

Les documents relatifs à la soumission peuvent être obtenus à la suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), et des bureaux de Travaux publics Canada situés à Yellowknife, Inuvik, Hay River et Fort Smith, T. N.-O. Les documents peuvent être consultés auprès des bureaux des associations de la construction situés à Edmonton (Alberta) et Yellowknife (T. N.-O.).

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-dessous, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des marchés de la Région du Pacifique. Travaux publics Canada, 601, 1166 rue Alberni, Vancouver (Colombie-Britannique), V6E 3W5, seront reçues jusqu'à l'heure et la date déterminées. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans, à l'adresse ci-dessus sur versement du dépôt exigible.

PROJET

SOUMISSION **No 70C-88-0049: Contrat d'entretien d'une durée de 3 ans, du km 770 au km 1008**

Date de fermeture: **le 5 janvier 1989 à 11 h (HNP)**

Dépôt: **500 $**

Les documents relatifs à la soumission peuvent être obtenus par l'entremise des bureaux de Travaux Publics Canada à Whitehorse; et suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton et peuvent être consultés auprès de l'Association Amalgamée de la Construction de la Colombie-Britannique, Vancouver; l'Association des Constructeurs de routes de la C.-B., Richmond; l'Association des contracteurs du Yukon, Whitehorse; l'Association des constructeurs de routes de l'Alberta, Edmonton; les Associations à Prince George, Dawson Creek, Fort St.John, Fort Nelson et le bureau de Travaux Publics Canada de Fort Nelson.

Gérant de projet
B. Robinson
Travaux publics Canada
Casier Postal 510
Fort Nelson, C.-B.
V0C 1Z0
Téléphone: (604) 774-6936

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada


Défense nationale — National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMP DE TIR DU CAMP SARCEE

Des exercices de tir auront lieu pendant le jour au champ de tir du camp Sarcee jusqu'à nouvel ordre.

Description de la zone dangereuse:

Champ de tir du camp Sarcee.

Le champ de tir est une propriété administrée par le MDN, située dans le canton n° 23, rangs 2 et 3, à l'ouest du cinquième méridien, dans la réserve indienne de Sarcee, n° 145, au sud-ouest de la ville de Calgary. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée en s'adressant au chef du Génie construction de la BFC Calgary.

MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs semblables sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder comme souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canada


Transports Canada — Transport Canada
Groupe de gestion des aéroports — Airports Authority Group

Appel d'offres

Des soumissions scellées, pour les projets ou services mentionnés ci-dessous, adressées à **Transports Canada, Surintendant régional, Service du matériel et des contrats, suite postale 1100, 11e étage, zone 4, Place du Canada, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4E6** et endossées du nom et du numéro de projet, seront acceptées **jusqu'à 14 h, heure d'Edmonton à la date limite de fermeture.** Téléphone 495-3932, télex 037-2469, sur paiement du dépôt requis pour chaque jeu de documents de soumission, sous forme de chèque à l'ordre du Receveur général du Canada.

N° DE DOSSIER: SQ3063

PROJET: ADMINISTRATION, OPÉRATION ET ENTRETIEN COMPLETS DE L'AÉROPORT DE CAMBRIDGE BAY ET DES ÉDIFICES ATTENANTS, CAMBRIDGE BAY, T. N.-O.

RÉUNION PRÉ-SOUMISSION: Une réunion pré-soumission aura lieu à 09 heures le mardi 24 janvier 1989 à la salle du conseil d'administration, édifice de l'Aéroport de Cambridge Bay. Tous les soumissionnaires sont invités à y assister pour obtenir de plus amples informations.

DATE LIMITE: le 9 février 1989 **Dépôt:** 100 $

INFORMATIONS TECHNIQUES:
M. Sean Sutherland, gérant de l'aéroport
téléphone: (403) 983-2511

INFORMATIONS CONCERNANT L'OFFRE:
R. Kotch, gérant du contrat,
téléphone 495-3933.

On peut examiner les documents de soumission aux bureaux de l'Association de la construction d'Edmonton, l'Association de la construction des T. N.-O., Yellowknife et l'Association des contracteurs du Yukon, Whitehorse.

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE CHAQUE offre doit être soumise sur les formulaires fournis par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de sécurité spécifié sur les documents de la soumission. Les offres doivent être soumises dans des enveloppes fournies à cette fin. Les dépôts pour les documents de soumission seront remis sur retour des documents en bonne condition au plus tard un mois après la date d'ouverture des soumissions.

La plus basse, ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

Canada

L'école Enfantine d'Edmonton dévoile les noms des gagnants de la loterie de la coupe Grey



Carole Dentinger (à gauche), présidente, remet le chèque de 300 $ à Mme Rachel Schauere, gagnante de la loterie de l'école Enfantine. Elles sont accompagnées de Mme Anne D'Aigle, organisatrice de la loterie.

EDMONTON - Depuis quatre ans l'école Enfantine d'Edmonton offre aux parents qui ont des enfants d'âge préscolaire (3 et 4 ans), la chance d'inscrire leurs enfants dans un programme pédagogique francophone conçu pour eux.

L'école étant entièrement financée par des dons et les sous-inscriptions des parents, le comité de parents qui gère les affaires de l'école organise diverses activités de prélèvement de fonds. Parmi celles-ci, on a dernièrement lancé la loterie de la coupe Grey. Cette loterie a très bien fonctionné, la quasi totalité des billets ayant été vendus. Mais il n'y a pas que des profits pour l'école, il y a aussi des gagnants! Le hasard a ainsi choisi Mme Rachel Schauere qui remporte la somme de 300 $; Reno Basso, 125 $; Larry Sarabin, 125 $ et finalement Dorothy Rogers, 125 $. Bravo aux gagnants!

Tout ceci fait qu'en bout de piste tout le monde est content, et nous aimerions remercier dans ce même souffle, tous ceux et celles qui ont participé à cette loterie en vendant ou en achetant des billets. Et puis évidemment, nous avons des remerciements plus chaleureux encore, destinés à Roland et Anne D'Aigle pour avoir coordonner le projet.

Mais malgré ce succès, les activités de financement ne s'arrêtent pas pour si peu, car les besoins sont grands. Alors, si vous vous sentez l'âme d'un Père Noël ou encore si vous avez besoin de déduction d'impôt, n'hésitez pas à communiquer avec l'école Enfantine. Nous nous ferons un plaisir de recevoir vos dons et grâce à notre numéro de charité nous pourrons vous retourner un reçu pour fins d'impôt... tout à fait déductible!

Pour ce faire, communiquer avec Carole Dentinger au 434-5767.

Pour inscrire vos enfants (et oui, vous pouvez encore le faire!), communiquer avec: Suzanne McDonald: 439-1425 ou Chantal St-Pierre: 483-1622

Je suis un parent dont une petite fille de 3 ans participe aux activités de l'école. Elle adore ses deux périodes hebdomadaires de pédagogie préscolaire et je suis très satisfait des services qu'on y reçoit.

Merci à l'école Enfantine,

Yves Caron

Transports Canada / Transport Canada
Groupe de gestion des aéroports / Airports Authority Group

Appel d'offres

Des soumissions scellées, pour les projets ou services mentionnés ci-dessous, adressées à **Transports Canada, Surintendant régional, Service du matériel et des contrats, suite postale 1100, 11e étage, zone 4, Place du Canada, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4E6** et endossées du nom et du numéro de projet, seront acceptées **jusqu'à 14 h, heure d'Edmonton à la date limite de fermeture.** Téléphone 495-3932, télex 037-2469, sur paiement du dépôt requis pour chaque jeu de documents de soumission, sous forme de chèque à l'ordre du Receveur général du Canada.

N° DE DOSSIER: SQ3706R

PROJET: TRAVAUX D'AMÉNAGEMENTS PAYSAGÉS À L'AÉROPORT INTERNATIONAL D'EDMONTON, ALBERTA

DATE LIMITE: le 31 janvier 1989 **Dépôt:** 50 $

INFORMATIONS TECHNIQUES:
Vern Fitzpatrick
téléphone: (403) 890-8479 ou
Darryl Copeland
téléphone: (403) 890-8471

INFORMATIONS CONCERNANT L'OFFRE:
R. Kotch, gérant du contrat,
téléphone (403) 495-3933.

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE CHAQUE offre doit être soumise sur les formulaires fournis par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de sécurité spécifié dans les documents de la soumission. Les offres doivent être soumises dans des enveloppes fournies à cette fin. Les dépôts pour les documents de soumission seront remis sur retour des documents en bonne condition au plus tard un mois après la date d'ouverture des soumissions.

La plus basse, ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

Canadä



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-dessous, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des marchés de la Région du Pacifique. Travaux publics Canada, 601, 1166 rue Alberni, Vancouver (Colombie-Britannique), V6E 3W5, seront reçues jusqu'à l'heure et la date déterminées. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distributions des plans, à l'adresse ci-dessus sur versement du dépôt exigible.

PROJET

SOUMISSION **No 70C-88-0053: Concassage et emmagasinage de pierre, du km 246 au km 256, Autoroute de l'Alaska, C.-B.**

Date de fermeture: **le 4 janvier 1989 à 11 h (HNP)**

Dépôt: **100 $**

Les documents relatifs à la soumission peuvent être obtenus par l'entremise des bureaux de Travaux publics Canada à Whitehorse et Edmonton; et peuvent être consultés auprès de l'Association Amalgamée de la Construction de la Colombie-Britannique, Vancouver; les bureaux des associations à Prince George, Dawson Creek, Fort St.John, Fort Nelson, l'Association des contracteurs du Yukon, Whitehorse; l'Association des constructeurs de routes de la C.-B., Richmond, et le bureau de Travaux Publics Canada de Fort Nelson.

J.B. Coxford, gérant de projet
Travaux publics Canada
201 Range Road
Whitehorse, T.Y.
Y1A 3A4
Téléphone: (403) 668-2181

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canadä

Carrières et professions

La Fédération des Aînés Fransaskois

est à la recherche d'un(e)

AGENT DE LIAISON

Fonctions:
À l'échelle de la province, il(elle) doit planifier, organiser, diriger et coordonner les activités relatives à la programmation de la Fédération des Aînés fransaskois.

Exigences du poste:
- Formation dans le développement communautaire ou expérience pertinente.
- Très bonne connaissance du milieu Fransaskois.
- Esprit de coopération et de concertation avec les autres associations fransaskoises.
- Très bonne connaissance du français et anglais parlé et écrit.
- Soit libre et ait la santé de voyager à travers la Saskatchewan.
- Avoir de l'initiative et soit capable de travailler seul et/ou en équipe.

Salaire: à négocier.

Entrée en fonction: début janvier ou le plus tôt possible.

S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae **avant la fin de décembre 1988** à:

Fédération des Aînés Fransaskois
a/s Mme Jeanne Leblanc, présidente
C.P. 61
Zenon Park, Saskatchewan
S0E 1W0

IMPRIMEUR

Nous recherchons un imprimeur d'expérience pour faire fonctionner de petites presses offset au sein de notre service d'impression. Pour vous qualifier, vous devrez avoir travaillé pendant au moins 3 à 5 ans sur une AB Dick 9800 avec tête couleurs T 51. Une expérience du pelliculage des négatifs en bichromie sera aussi exigée.

Chef de file du secteur énergétique canadien, Petro-Canada offre un climat de travail stimulant, avec un excellent programme de rémunération et d'avantages sociaux.

Nos politiques de personnel comme nos activités quotidiennes sont placées sous le signe de l'égalité en matière d'emploi et reflètent le caractère bilingue et la diversité culturelle du Canada. Toutes les personnes désireuses d'entrer au service de la Société et de contribuer à sa prospérité verront leur candidature considérée en toute équité et impartialité.

Si cette offre répond à vos qualifications et va dans le sens de vos objectifs de carrière, et si vous souhaitez bâtir votre avenir dans nos rangs, nous vous invitons à en explorer la possibilité avec nous. Faites parvenir votre curriculum vitae à la personne ci-dessous. Votre demande restera confidentielle.

Mary Peterson
Petro-Canada Inc.
PCC Tour est
Pièce 2504
111 - 5e avenue
sud-ouest
Calgary (Alberta)
T2P 3E3



Le revenu moyen des familles canadiennes a augmenté en 1987

OTTAWA (APF) - Le revenu moyen des familles canadiennes a augmenté de 1,3 pour 100 en 1987 par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 43 604 $.

C'est en Ontario que le revenu moyen provincial des familles était le plus élevé en 1987 avec 48 967 $, et à Terre-Neuve où il était le plus bas avec 33 710 $. Entre les deux extrêmes se trouvaient l'Alberta (44 388 $), la Colombie-Britannique (42 639 $), le Québec (40 113 $), le Manitoba (39 709 $), la Saskatchewan (39 119 $), la Nouvelle-Écosse (38 141 $), le Nouveau-Brunswick (35 231 $), et l'Île-du-Prince-Edouard (34 792 $).

Enfin, la proportion de personnes dont le revenu était inférieur aux seuils de faible revenu de Statistique Canada est tombée à 14,1 pour 200 en 1987 par rapport à 14,5 pour 100 en 1986. N'empêche que le nombre des personnes à faible revenu se situait en 1987 à 3 535 000 millions.

Carrières et professions

LE CONSEIL DE L'ÉDUCATION COCHRANE-IROQUOIS FALLS BLACK RIVER-MATHESON

requiert pour septembre 1989 des

Professeurs d'immersion

pour les niveaux primaire, moyen et intermédiaire

Prière de faire parvenir votre demande par écrit avec curriculum vitae à:

M. R.G. Michon
Directeur de l'éducation
C.P. 820
Iroquois Falls (Ontario) P0K 1G0
(705) 232-4017



St. Albert Protestant Board of Education

Le Conseil Scolaire Protestant de St-Albert est à la recherche de

Deux professeurs

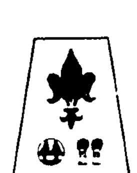
1. **Deuxième année immersion française** - du 9 janvier jusqu'à la fin de l'année scolaire 1989.
2. **Troisième année immersion française** - remplaçant(e) temporaire commençant à la mi-janvier 1989.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces postes, veuillez communiquer avec:

Mme Parnel Pierce au (403) 458-2060 ou à
M. Frank Carnaham au (403) 459-4426

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 31 décembre 1989** à:

Dr. James S. Hrabi
Acting Associate Superintendent
Personnel and Administrative Services
St. Albert Protestant Board of Education
60 Sir Winston Churchill Avenue
St. Albert, AB
T8N 0G4



CONSEIL DE LA COOPÉRATION DE LA SASKATCHEWAN
2132 rue Broad, Régina (Saskatchewan) S4P 1Y5

recherche les services d'un(e)

Agent(e) de développement

DESCRIPTION:

Le(la) candidat(e) retenu(e) sera responsable de la coordination et la mise en oeuvre des programmes de développement des forces coopératives et économiques des Fransaskois ainsi que des activités qui en découlent. Ces programmes touchent entre autres, la formation des administrateurs de coopératives et caisses populaires et de leaders communautaires dans le secteur économique.

Le(la) candidat(e) travaillera sous la direction du directeur général du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan.

EXIGENCES:

- Doit posséder une bonne connaissance des langues française et anglaise et être fonctionnel dans ces deux langues.
- Doit travailler principalement dans les communautés francophones.
- Doit maintenir de bonnes relations de travail avec la Direction, les administrateurs et les membres du Conseil ainsi que les leaders de la communauté fransaskoise.
- Doit posséder un diplôme universitaire en économie et/ou en commerce.
  OU
  une formation équivalente avec expérience dans le domaine du développement économique.

BUREAU: Régina, Saskatchewan

ENTRÉE EN FONCTION: 16 janvier 1989

SALAIRE: à négocier

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et références **avant le 30 décembre 1988**, à:

Mme Pauline Patenaude
Directrice générale
Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
2132, rue Broad
Régina (Saskatchewan) S4P 1Y5
Tél.: 757-4452



est à la recherche d'un(e)

Agent(e) de développement communautaire

Fonctions principales:

- Assurer le contact entre la régionale et l'ACFA provinciale
- Participer aux réunions et cours de formation pour les agent(e)s
- Assurer la réalisation de la programmation tel que planifiée
- Se tenir au courant des programmes d'aide susceptible de bénéficier à la régionale
- S'assurer de la tenue en ordre du bureau de la régionale
- Travailler avec les comités constitutifs de la régionale

Exigences requises:

- Avant tout être fier/fière et solidaire à la cause des francophones de l'Alberta
- Expérience en animation, administration et planification
- Avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais
- Faire preuve de tact et discrétion
- Avoir de la facilité à communiquer en public

Salaire: à négocier

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 30 décembre 1988** à:

Laurent Conard, président
ACFA régionale de Lethbridge
Pièce 202, 325, 6e Rue Sud
Lethbridge, Alberta
T1J 2C7
Tél.: (403) 381-8506 ou 381-5168 ou 383-2128

Fédération des parents francophones de l'Alberta

est à la recherche d'un

Directeur général

En étroite collaboration avec le Conseil d'administration de la Fédération, le directeur général planifie, organise, dirige et évalue l'ensemble des activités de la Fédération. Il veille au bon fonctionnement administratif de la F.P.F.A., et à l'image de l'organisme.

Expérience:

- Animation organisationnelle auprès de groupes
- Bonne connaissance de la situation des Franco-Albertains en matière d'éducation
- Expérience de gestion de personnel et d'administration

Habiletés:

- Capacité à s'adapter à de nouvelles situations
- Curiosité intellectuelle
- Capacité de communiquer facilement avec les gens
- Capacité d'évaluer des situations et de faire des recommandations et/ou développer des plans d'action par rapport aux situations évaluées.

Exigences:

- Diplôme universitaire ou expérience équivalente
- Excellente connaissance du français et de l'anglais
- Disponibilité de se déplacer en région
- Avoir une expérience valable en administration et en relation publique

Salaire:

La F.P.F.A. offre des conditions de travail stimulantes ainsi qu'un salaire et des avantages sociaux qui reflètent l'importance de la position.

Date d'entrée en fonction: Février 1989

Ce poste est ouvert aux hommes comme aux femmes. Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant **le 19 décembre 1988** avec le nom de 3 personnes comme référence à l'adresse suivante:

La Fédération des parents francophones de l'Alberta
À l'attention du Comité de sélection
pièce 205 - 8925, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Société canadienne d'hypothèques et de logement — Canada Mortgage and Housing Corporation

COMMIS EN COMPTABILITÉ

La S.C.H.L. recherche un(e) commis en comptabilité chevronné(e) qui, outre la dactylographie, s'occupera de diverses tâches de bureau au Service des finances de la succursale d'Edmonton. Responsable de préparer et de dactylographier les chèques, vous vous chargerez également de traiter les données du grand livre et de tenir la caisse en remplacement. Enfin, vous remplirez des fonctions de secrétariat et d'information pour le Service des Finances.

Vous devez posséder au moins trois années d'expérience en travail de bureau dans un milieu comptable ou financier et savoir dactylographier un minimum de 50 mots/m. Vous passerez d'ailleurs un examen à ce sujet. Doté d'un solide sens de de l'organisation du travail, vous démontrez une compétence certaine pour les chiffres et du savoir-faire avec le public et un ordinateur.

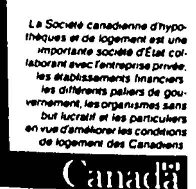
Nous offrons un salaire de départ situé entre 18 486 et 20 332 $ accompagné d'une gamme complète d'avantages sociaux.

Si vous répondez à ces critères, faites parvenir votre curriculum vitae à :

Jon W. Johnson, directeur, ressources humaines, C.P. 1273, 10216 - 124e rue, Edmonton (Alberta) T5J 2M8.

La S.C.H.L. offre des chances d'emploi égales à tous

This information is available in English by contacting the person mentioned above





À l'horaire de CBXFT La télévision française de Radio-Canada en Alberta



Du samedi 17 décembre au vendredi 23 décembre

Samedi

11h00 **CINÉ-FAMILLE**
13h00 **UNIVERS DES SPORTS**
14h30 **GRAND AIR**
15h00 **LES HÉROS DU SAMEDI**
16h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
16h05 **IMPACT**
17h00 **LA COURSE DES AMÉRIQUES**
18h00 **LA SOIRÉE DU HOCKEY:** Rangers à Montréal
20h30 **L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE**
21h00 **SAMEDI DE RIRE.** Inv.: Gaston L'Heureux
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **NOUVELLES DU SPORT**
22h30 **TÉLÉ-SÉLECTION: Atlantic City.** Drame social réalisé par Louis Malle avec Burt Lancaster, Susan Sarandon et Michel Piccoli.

Dimanche

11h00 **AUJOURD'HUI DIMANCHE**
12h00 **LA SEMAINE VERTE**
13h00 **RENCONTRES**
13h30 **LES MATINÉES DU DIMANCHE:** La cigogne technologique
15h30 **PROPOS ET CONFIDENCES**
16h00 **LA GRANDE VISITE**
17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h02 **CE SOIR: CETTE SEMAINE**
18h30 **FILM**
19h00 **L'HEURE DISNEY. La hotte magique.** (1re de 2)
20h00 **LES BEAUX DIMANCHES: La soirée des prix gémeaux.**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **NOUVELLES DU SPORT**
22h40 **CINÉ-CLUB: L'emploi.** Le jeune fils d'un ouvrier rêve d'obtenir un emploi dans une grande société milanaise.

Lundi

17h00 **LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **FILM: Fiord des solutions**
19h00 **MA TANTE ALICE.** Alice prépare son réveillon.
19h30 **ROBERT ET CIE.** Jean-Marc surprend Charlotte...
20h00 **DES DAMES DE COEUR.** Julie fait le point avec Jean-Paul et lui rend sa bague de fiançailles.
21h00 **LA LOI DE LOS ANGELES**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA: Monsieur Vincent.** La vie de Vincent de Paul qui trouva la satisfaction en vivant parmi les plus déshérités.

Mardi

17h00 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
17h30 **GÉNIES EN HERBE**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CE SOIR MAGAZINE**
19h00 **STAR D'UN SOIR**
20h00 **L'HÉRITAGE.** Gabriel apprend le secret de Miriam.
21h00 **DALLAS**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA: Pandora.** Transposition de la légende du Hollandais volant, que le meurtre de son épouse avait condamné à voyager pendant des siècles, jusqu'à ce qu'une femme meurt pour lui.

Mercredi

17h00 **L'HEURE DISNEY. Le droit de vivre.** (dern. de 2)
18h00 **CE SOIR**
18h30 **GÉNIES EN HERBE.** Old Scona d'Edmonton et J.H. Picard d'Edmonton.
19h00 **LASER 33-45**
20h00 **HOOVER CONTRE LES KENNEDY** (dern. de 4).
21h00 **ACTUEL**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA: Les chariots de feu.** Deux étudiants britanniques s'entraînent à la course à pied en vue des Olympiques de 1924.

Jeudi

17h00 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
17h30 **À PREMIÈRE VUE.**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE**
19h00 **CINÉ-FÊTE: L'aventure des Ewoks.** Drame de science-fiction. Après l'écrasement de leur vaisseau spacial, Mace et Cindel se retrouvent dans un village d'Ewoks.
21h00 **LANCE ET COMPTE.** (11e de 13) Pierre en a assez de Dominique.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA: Night magic.** Film musical réalisé par Lewis Fury mettant en vedette Carole Laure.

Vendredi

17h00 **DU TAC AU TAC**
17h30 **À PLEIN TEMPS**
18h00 **FILM: Les joueurs**
18h30 **VIDÉO-CLUB**
19h00 **LE TEMPS D'UNE PAIX.**
20h00 **BARBARA HUTTON: La pauvre petite fille riche** (dern. de 6) Lance meurt dans un accident d'avion et Barbara revient aux États-Unis.
21h00 **LANCE ET COMPTE.** (12e de 13) Pierre est coincé à Moscou.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **À PREMIÈRE VUE.**
23h30 **CINÉMA: Où est Parsifal?** Comédie avec Tony Curtis et Orson Welles. Un vieux savant prétend avoir inventé une machine à écrire dans le ciel.





Normand Brathwaite animera la **«Soirée des Prix Gémeaux»** dans le cadre de l'émission **Les Beaux Dimanches** 18 décembre 1988 à 20 heures



Les prix Gémeaux Un hommage au dynamisme de notre industrie télévisuelle

Les Beaux Dimanches
18 décembre 1988, 20 h 00

En direct de la Place des Arts à Montréal, la Télévision de Radio-Canada présente la «Soirée des Prix Gémeaux» dans le cadre des **Beaux Dimanches du 18 décembre à 20 h 00.**

Normand Brathwaite proposera au public de célébrer l'excellence et le dynamisme de notre industrie télévisuelle. Il sera entouré de Nathalie et René Simard; Mitsou; Marc Labrèche; Paparazzi; Denis Lacombe, le clown mécanique du Cirque du Soleil; Salim Larochelle, et Stéphane Biddle, hôtesse «Fée des étoiles» qui feront de cette soirée un inoubliable spectacle de variétés.

Cette année, l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision a reçu 449 inscriptions à la troisième édition des Prix Gémeaux, soit 237 dans la section «Métiers», 104 dans celle des «Émissions» et 108 dans la catégorie «Interprétation». Rappelons que 51 Gémeaux seront remis le dimanche 18 décembre prochain plus un Gémeau Profil qui rend hommage à une personnalité pour l'ensemble de sa carrière et le nouveau Gémeaux de multiculturalisme.

«L'aventure des Ewoks»

Ciné-fête
jeudi 22 décembre 1988, 19 h 00

La Télévision de Radio-Canada présentera au **Ciné-fête du jeudi 22 décembre à 19 h 00,** un drame de science-fiction fascinant, «L'Aventure des Ewoks» (Caravan Of Courage: An Ewok Adventure), réalisé en 1984 par John Korty.

Les Ewoks, une peuplade extra-terrestre de poilus sympathiques qui s'étaient fait remarquer dans «Le Retour de Jedi», sont au centre de l'intrigue dans ce film d'aventures fantastiques. Après le naufrage du vaisseau spatial de leur famille, une petite fille de quatre ans, Cindel, et son grand frère, Mace, se retrouvent seuls sur une planète inconnue, cherchant désespérément leurs parents. Par bonheur, ils rencontreront les bizarres mais gentils Ewoks qui les aideront dans leurs recherches tout en les protégeant de l'ogre immense qui terrorise la contrée, le Gorax.

En vedette: Eric Walker (Mace), Aubree Miller (Cindel), Fionnula Flanagan, Guy Boyd et Warwick Davis (Wicket) le plus petit des Ewoks qui sert de lien entre son peuple et les humains.

Les recettes de Tante Jeane



Recette numéro 1

Jambon glacé

Jambon entier	6 lbs	2,7 kg
Sucre brun	1/2 tasse	125 ml
Moutarde sèche	1 c. à thé	5 ml
Concentré de jus d'orange congelé	3 c. à table	50 ml
Clous entier		
Ananas en morceau		
Cerise marashino, coupée en deux		

À l'aide d'un couteau bien aiguisé, faites des incisions en forme de triangle dans la couenne, environ 1/4 de pouce de profondeur. Placer le jambon dans une rotissoire et couvrir. Faire cuire au four à 350°F (180°C) - 2 heures.
Retirer du four et enlever la couenne. Augmenter la chaleur du four à 450°F (230°C).

Enfoncer un clou entier dans chaque triangle. Garnir le jambon avec les morceaux d'ananas et les demi-cerises à l'aide de cure-dents. Placer ici et là sur le jambon. Mélanger le sucre, la moutarde sèche et le concentré de jus d'organge congelé jusqu'à consistance d'une pâte. Prendre ce mélange et en badigeonner le jambon.
Pour permettre au jambon de glacer, cuire à découvert pendant environ 15 minutes. À la mi-temps de ce 15 minutes, à l'aide d'une cuillère, recueillir ce qui est au fond de la rotissoire et, encore une fois, en badigeonner le jambon.

Cette recette est pour jambon prêt à servir.
La température interne devrait être de 140°F (60°C) à la fin de la cuisson.

Pour les autres jambons, la température interne devrait atteindre 160°F (70°C).
Un jambon qu'on prépare la veille.

(Publié avec l'aimable collaboration de Radio-Canada CHFA)

Bloc - Notes

Écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'événements à buts non-lucratifs se déroulant dans votre communauté.

Une courtoisie de





La ligne des Bonnes Nouvelles

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission), comme exemple: réunions hebdomadaire, mensuelle et annuelle, expositions culturelles, rencontres de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente devra nous être envoyée **au moins 15 jours avant** la date de l'événement prévu. L'heure de tombée est **le jeudi à 16 heures.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

ST-PAUL

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Le 5 à 7 - Est-ce que ce titre vous dit quelque chose? Oui, non! Je vous explique illico: c'est tout simplement une rencontre amicale, se tenant tous les vendredis, et vous l'avez deviné, de 17h à 19h. Vous retrouverez une ambiance relaxante, agrémentée de musique francophone et d'un petit goûter. C'est une idée originale d'Éric Lambotte, et rendue réalisable grâce à la collaboration de l'A.C.F.A. de St-Paul. C'est donc un rendez-vous à inclure à votre agenda, pour jaser de tout et de rien, à la salle des pionniers du Centre Culturel.

Bienvenue à tous et à toutes!

EDMONTON

ENTRE FEMMES, un groupe francophone qui t'offre des rencontres et des activités éducatives séparées pour tes enfants! Le vendredi matin de 09:30 à 11:30 à la salle 110 de l'école Saint-Thomas d'Aquin. INTÉRESSÉE? Viens, on t'attend! (Si tu n'as pas d'auto, appelle quand même, on verra comment on peut t'aider!) On aime se rencontrer pour jaser, se renseigner, connaître de nouvelles amies et avoir une vie francophone plus riche. Si tu veux en savoir davantage au sujet de notre groupe et des activités pour les enfants, appelle ROSEMARIE au 465-3618 ou CHRISTIANE au 466-5012. Le groupe ENTRE FEMMES est subventionné par le Secrétariat d'État, que nous tenons à remercier, ainsi que l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean et l'administration de l'école Saint-Thomas d'Aquin.

MESSE DE MINUIT en français qui aura lieu le 24 décembre à 22 heures à l'église St-John's (3 rue Hôpital).

(23-12)

RIVIÈRE-LA-PAIX

LA RADIO: ÇA VOUS INTÉRESSE? L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix est à la recherche de bénévoles inéressés à animer l'émission de radio francophone «L'ARC-EN-CIEL DE SON», les dimanches à 17h30 sur les ondes de CKYL à Peace River. Aucune expérience n'est requise; il suffit de pouvoir bien s'exprimer oralement en français. Communiquez avec Irène au 837-2296 ou Lucie au 624-8527. C'est votre chance! Ne la laissez pas passer!

(30-12)

Vous cherchez un emploi?
Voir Carrières et professions
pages 30 et 31

Les petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service, «Le Franco» vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10 ¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajouter 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau **avant le lundi matin**. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. «Le Franco» n'acceptera aucune annulation **à compter du lundi midi.** Par contre, toute annulation de petite annonce pourra être faite par téléphone en composant le **423-5672. N.B.:** Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Veuillez faire votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco et poster le tout à: #201, 10008, 109e Rue, Edmonton (Alberta), T5J 1M4

EDMONTON

À LOUER - bungalow - 3 chambres 1er plancher au 9716 - 69e Avenue, près de l'école J.H. Picard. 600 $/mois - 300 $/dépôt en dommages. Disponible immédiatement. Information au 431-0307 ou 438-2712. S.V.P. laisser votre message.

(23-12)

MAISON À PARTAGER. Non fumeur préf. Près d'autobus et L.R.T. 11427 - 82 St. Adrien au 477-5014

(23-12)

CALGARY

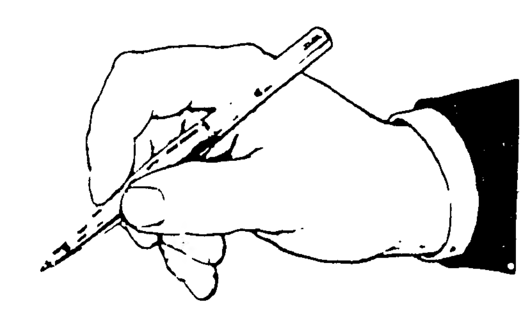
RECHERCHE GARDIENNE près de l'université, pour fille de 5 mois. Lundi au vendredi dès février 1989. Appeler le 289-6598.

(23-12)

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse





10008, 109e Rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4

Ancienne adresse

Nom: ______
Adresse: ______
Ville: ______ Province: ______
Code postal: ______

Nouvelle adresse

Nom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal: ______
à compter du: ______
Téléphone: ______

Transports Canada / Transport Canada
Groupe de gestion des aéroports / Airports Authority Group

Appel d'offres

Des soumissions scellées, pour les projets ou services mentionnés ci-dessous, adressées à **Transports Canada, Surintendant régional, Service du matériel et des contrats, suite postale 1100, 11e étage, zone 4, Place du Canada, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4E6** et endossées du nom et du numéro de projet, seront acceptées **jusqu'à 14 h, heure d'Edmonton à la date limite de fermeture.** Téléphone 495-3932, télex 037-2469, sur paiement du dépôt requis pour chaque jeu de documents de soumission, sous forme de chèque à l'ordre du Receveur général du Canada.

N° DE DOSSIER: SQ4649

PROJET: PROTECTION DE RAMPE RIP RAP, AÉROPORT AKLAVIK, AKLAVIK, T. N.-O.

DESCRIPTION DU TRAVAIL: Construire une rampe rip rap, quantité approximative 3,040 m.

DATE LIMITE: le 4 janvier 1989 **Dépôt:** 50 $

INFORMATIONS TECHNIQUES:
Joe Raiter, gérant du projet
téléphone: (403) 495-6014

INFORMATIONS CONCERNANT L'OFFRE:
D. Camire, gérant du contrat,
téléphone (403) 495-6114

On peut examiner les documents de soumission aux bureaux de l'Association de la construction d'Edmonton et de l'Association conjointe de la construction de la Colombie-Britannique, succursale de Vancouver et de l'Association de la construction des T. N.-O., Yellowknife et l'Association des contracteurs du Yukon, Whitehorse.

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE CHAQUE offre doit être soumise sur les formulaires fournis par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de sécurité spécifié sur les documents de la soumission. Les offres doivent être soumises dans des enveloppes fournies à cette fin. Les dépôts pour les documents de soumission seront remis sur retour des documents en bonne condition au plus tard un mois après la date d'ouverture des soumissions.

La plus basse, ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

Canadä

• Les galeries éducatives

Une façon originale de faire connaître les artistes francophones chez les étudiants

OTTAWA (APF) - Les éducateurs Acadiens, Fransaskois, ou Franco-Manitobains qui cherchent désespérément à intéresser leurs élèves et la communauté au travail des artistes locaux devraient, si ce n'est déjà fait, jeter un coup d'oeil du côté de l'Ontario français pour voir ce qui s'y passe.

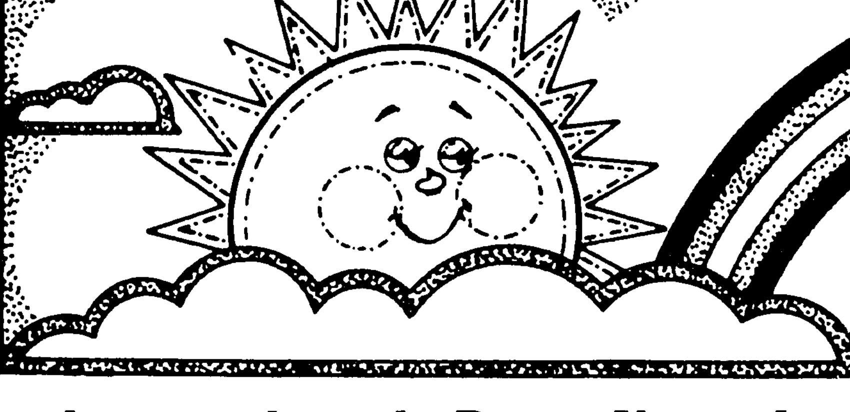
Les Franco-Ontariens ont mis sur pied il y a huit ans une corporation sans but lucratif vouée à la promotion des arts visuels et de leurs créateurs. Pro-Arts chapeaute un réseau de sept galeries éducatives, situées dans autant d'écoles secondaires de l'Ontario français. Comme l'indique son nom, la galerie éducative s'intéresse davantage au processus de la création, qu'à la vente commerciale. En fait, Pro-Arts se veut le seul organisme francophone voué à la promotion des arts visuels et des artistes créateurs de l'Ontario.

Voici comment ça fonctionne. Un comité de sélection choisit à chaque année une quinzaine d'artistes francophones parmi tous les dossiers qui lui sont soumis. Chaque directeur de galerie choisit à son tour quatre artistes, qui feront partie de sa programmation durant l'année scolaire. Comme il s'agit d'éduquer les élèves et le public à l'art visuel, chaque artiste sélectionné doit pouvoir présenter une rétrospective de son travail au cours des quatre dernières années, consacrer une journée complète auprès des étudiants pour discuter et échanger, avoir déjà exposé dans une galerie d'art reconnue, et avoir étudié dans une école spécialisée.

Plus d'une centaine d'artistes et des milliers d'étudiants ont ainsi profité du projet Pro-Arts. Selon un sondage du Conseil des Arts de l'Ontario qui n'a pas encore été rendu public, le degré de satisfaction chez les étudiants, artistes, et éducateurs seraient de l'ordre de 95 pour 100.

Le concept de la galerie éducative serait, semble-t-il, unique en Ontario français. La coordonnatrice chez Pro-Arts, Pier-

(suite à la page 35...)



Les caprices de Dame Nature!

Dame Nature... quelle autre grande dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 10 décembre

En 1986, un courant d'air tiède du Pacifique apporte un temps doux inhabituel au Yukon, dans le district de Mackenzie et dans le Nord de la Colombie-Britannique. À Fort Nelson (C.-B.), les huskies sont incommodés par la chaleur pendant la course annuelle de traîneaux à chiens. Dans le Nord, la neige molle et le manque de solidité des ponts de glace obligent l'interruption de la coupe des arbres.

C'est arrivé un 11 décembre

En 1944, une violente tempête s'abat sur le Sud de l'Ontario, paralysant les transports pendant plusieurs jours. À Toronto, il tombe 48,3 cm de neige en un jour, ce qui constitue un record. Le total pour 2 jours s'établit à 57,2 cm.

C'est arrivé un 12 décembre

Après s'être ravitaillé en carburant à Gander, un DC-8 d'Arrow Airlines s'écrase quelques secondes après son départ à destination du Kentucky. C'est le pire accident du genre au Canada: 248 membres de la 101e division aéroportée américaine et 8 membres d'équipage sont tués. Juste avant l'écrasement, on avait signalé de la bruine verglaçante et de la neige en grains. Température de -4,2° et vents légers de l'Ouest.

C'est arrivé un 13 décembre

En 1983, dans le Sud du Québec, on assiste à la pire tempête de verglas depuis 22 ans. Les lignes électriques tombent sous le poids de la glace, laissant 500 000 Montréalais sans électricité pendant 36 heures ou plus. Le déluge de 67 mm couvre les surfaces de neige fondante, de glace et d'eau.

C'est arrivé un 14 décembre

En 1985, la neige commence à tomber dans la région de Muskoka et de la baie Georgienne, en Ontario, ce qui se répète tous les jours jusqu'à la fin du mois. Certains endroits isolés signalent jusqu'à 300 cm de neige. Des records mensuels sont établis à Muskoka (194 cm), à Sault-Sainte-Marie (175 cm) et à Sudbury (107 cm).

C'est arrivé un 15 décembre

En 1964, un blizzard frappe certaines parties des Prairies: neige abondante, vents incessants de 50 à 90 km/h et froid rigoureux avec température de -34°. Le gel fait trois morts et on subit la perte de plus d'un millier de têtes de bétail.

C'est arrivé un 16 décembre

En 1985, après une période de temps relativement calme, un blizzard violent déferle sur les Prairies. La poudrerie, soulevée par de forts vents, rend la visibilité presque nulle. Le facteur de refroidissement du vent atteint un niveau dangereux et on interrompt la plupart des activités à l'extérieur.

****

Pour terminer, Dame Nature nous dit: *«Rêver d'un Noël blanc!...»* Quelles villes ont le plus de chances d'être recouvertes de neige pour Noël? Winnipeg et Québec ont toutes deux 100 p. 100 de chances de connaître un Noël blanc. À Edmonton, ce chiffre est de 98 p. 100; à Ottawa, de 82 p. 100; à Montréal, de 80 p. 100. À Vancouver, un Noël blanc survient moins d'une année sur dix et à Halifax et Toronto, il y a une chance sur deux.

Source: Environnement Canada

Galeries éducatives

(...suite de la page 34)

rette Patenaude, croit qu'il ne se fait rien de tel ailleurs au pays, pas même au Québec.

L'organisme est financé par des fonds publics, notamment par le secrétariat d'État. Comme on ne peut pas compter indéfiniment sur le gouvernement, les responsables ont mis sur pied un projet d'autofinancement assez original. Baptisé «Pour tout l'art du monde», la campagne de financement consiste à faire tirer sept voyages culturels d'une semaine pour deux personnes à travers le monde. Les chances de gagner sont excellentes, meilleures qu'à la 6-49 dit-on, puisque le nombre de billets est limité à 600, et que le billet gagnant est remis dans la boîte après chaque tirage. À la limite, un chanceux pourrait bien gagner les sept voyages, et devoir négocier avec son employeur un long congé. Le hic, c'est que chaque billet se vend 100 $.

La Fédération des caisses populaires de l'Ontario s'est associée à cette campagne de financement, parce que le développement social et culturel de la communauté Franco-Ontarienne fait partie de sa mission. Comme quoi l'argent et la culture peuvent faire bon ménage.



PRIÈRE

Prière à St-Jude

Ô bon St-Jude apôtre et martyr, abondant en vertus, riche en miracle, parent de Jésus, fidèle intercesseur pour tous ceux qui invoquent votre patronage en temps de besoin, j'ai recours à vous et du plus profond de mon coeur je vous prie de venir à mon secours. Veuillez m'aider dans mon urgent besoin. En retour, je promets de vous mieux connaître et de vous faire invoquer davantage.

Merci pour l'impossible

Y.S.

• Selon le ministère du Travail

Les hausses salariales dépassent à peine 4 pour 100 au pays

OTTAWA (APF) - Les salaires au pays n'ont augmenté en moyenne que de 4,1 pour 100 au cours du troisième trimestre de 1988, révèle le ministère fédéral du Travail. Il s'agit d'une baisse par rapport au dernier trimestre.

Dans le secteur public, les augmentations salariales sont passées de 3,7 pour 100 au deuxième trimestre, à 3,5 pour 100 au troisième trimestre. Dans le secteur privé, les augmentations salariales ont également diminué, passant de 5,3 à 5,1 pour 100.

Les hausses varient selon les secteurs d'activité. Elles vont de 2,7 pour 100 dans les transports et les communications, à 5,5 dans la construction.

Dans l'Ouest du pays, l'augmentation moyenne a été de 4,2 pour cent, en Ontario de 5,5 pour 100, en Atlantique de 3,9 pour 100 et au Québec de 3,8 pour 100.

• Sciences en fête, sciences en fête

«La science en français»

OTTAWA (APF) - Le 57e Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) comportera un volet international sous le thème «La science en français».

Selon la directrice générale, Françoise Brown, une table ronde réunira à cette occasion des invités de marque de la France, de la Belgique, de l'Afrique, du Québec et possiblement de la francophonie hors Québec, qui discuteront du développement des sciences en français dans leur pays respectif.

Plus de 5 000 congressistes sont attendus du 15 mai au 19 mai 1989 à l'université du Québec à Montréal dans le cadre de ce congrès qui a pour thème général «Sciences en fête, sciences en fête». Comme à chaque année, des prix de la recherche scientifique seront décernés à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du 57e congrès.

Professionnels

Cartes d'affaires





Le Conseil d'administration, la direction et le personnel souhaitent



Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
à tous ses lecteurs, clients
et collaborateurs



